

RÉFORMÉS

JULIET - AOÛT 2023

Edition Neuchâtel / N° 68 / Journal des Eglises réformées romandes

Qu'est-ce qui fait
qu'on se sent accueilli?

4

CLICHÉS

« Kikajon », le mot romand qui vient de la Bible

8

CULTURE

A lire : trilogie historique autour des huguenots

11

RECHERCHE

Les ados ne sont pas tous complotistes !

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

S'investir pour rendre
la finance éthique

7

Cameroun : le cercle vicieux
de la détention des mineurs

8

CULTURE

Fresque historique autour
des huguenots

11

Ados et théories du complot :
stop aux stigmatisations

12

RENCONTRE

Aurélié Netz, anthropologue,
passionnée d'univers intérieurs



14

DOSSIER ACCUEILLIR, UN SAVOIR-ÊTRE ?

Des paroisses ouvertes à toutes les idées

18

L'inclusivité au cœur
de l'identité chrétienne

19

Le multiculturalisme nous enrichit

20

L'écoute pour surmonter les handicaps

23

THÉOLOGIE

24

Julienne de Norwich,
mystique médiévale anglaise

25

VOTRE RÉGION

25

Les paroisses embrayent
vers EREN2023

29

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Des jeunes prennent d'assaut la colline

FESTIVAL Comment faire revenir les jeunes à Crêt-Bérard ? A Puidoux, ce lieu – qui avait à l'origine été pensé pour la jeunesse protestante vaudoise – s'est transformé en centre d'accueil et de séminaires haut de gamme. A l'occasion de ses 75 ans, un groupe de jeunes organise les 1^{er} et 2 juillet prochains un festival de deux jours sur la colline du Berger, destiné aux ados et jeunes adultes romands : course de caisses à savon, concert, veillée autour du feu, bar, jeux de société, nuit sous tente, tyrolienne et ... « culte en vrac » ! ▲

Infos : www.cret-berard.ch.

GENÈVE

Un atelier nouvelle formule

UNIFICATION INTÉRIEURE L'Atelier de spiritualité chrétienne a adapté son offre afin de l'alléger en matière d'engagement, proposant désormais un module d'une durée de neuf mois seulement. Le premier, qui durera d'octobre 2023 à juin 2024, aura pour thème « Répondre à l'appel du Vivant en moi ». Cet atelier est un chemin de vie, d'ouverture, de libération et de réconciliation, tel que proposé par le Christ, au-delà de toute forme religieuse. Les rencontres hebdomadaires sont axées sur le travail corporel, l'accueil des émotions, la créativité, le chant et la relecture de son propre cheminement. ▲

Plus d'informations sur maisonbleuciel.ch.

BERNE-JURA

Définir les dépenses prioritaires

BUDGETS Afin d'analyser le moyen de faire de possibles économies, le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a réactivé sa Commission des finances. Les comptes 2022 affichent un déficit assumé de plus de 200 000 francs. Les délégué-es fraîchement nommé-es vont se pencher en détail sur les comptes qui concernent les services régionaux. Les paroisses seront sollicitées fin juin, par l'intermédiaire d'un questionnaire, pour aider à établir quelles dépenses sont prioritaires. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La **conférence-spectacle** proposée le 25 mai par Cèdres Réflexion pour le tricentenaire de la décapitation du major Davel s'est jouée à guichets fermés. Pour la voir ou la revoir, une captation vidéo est proposée en ligne. **www.re.fo/proces**.

Même durant les vacances, les équipes de **Pain de ce jour (www.re.fo/pain)** et d'**Un temps pour prier (www.untempspourprier.ch)** proposent quotidiennement une étude biblique et une liturgie à vivre où que vous vous trouviez.

SUISSE ROMANDE

Né de la fusion en 1963 de différentes sociétés missionnaires, le département missionnaire des Eglises romandes, devenu aujourd'hui DM, fête cette année ses 60 ans au travers de nombreux événements dans différents lieux d'Eglise. A découvrir sur **www.dmr.ch/60ans**. ▴

CET AUTRE QUE J'AI ENVIE DE CONNAÎTRE



Les règles de bienséance recommandent d'éviter de parler d'argent, de religion ou de politique à table. Ces sujets sont supposés être de ceux qui fâchent. Et probablement que, dans cette logique, les débats de type Mac ou PC, Marvel ou DC Comics, plutôt Coop ou Migros, chien ou chat, sont aussi à proscrire. Dès lors, faut-il accompagner les repas les plus divins de conversations aussi fades qu'un camembert industriel? Et peut-on se sentir à l'aise s'il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer la moindre parole?

Mais pourquoi ces sujets fâchent-ils, s'est demandé le spécialiste en psychologie morale américain Jonathan Haidt. Dans son livre *The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion*, paru il y a une dizaine d'années et repéré par l'agence québécoise Science-Press (re.fo/division), il émet l'hypothèse, sur la base d'études de l'activité cérébrale de volontaires, que nos cerveaux sont conçus surtout pour convaincre, nettement moins pour entendre des arguments. Le résultat d'une longue évolution qui a toujours favorisé les individus les plus convaincants.

S'ouvrir à l'autre et à ses idées nécessite donc un peu de volonté: apprendre à connaître l'autre implique un effort. Passé ce premier écueil, il devient parfaitement possible de nouer une relation riche, malgré des désaccords.

Peut-être faudrait-il réviser les manuels de bienséance? Pour que chacune et chacun se sente accueilli lors d'un repas, dans une communauté, dans une paroisse, le secret n'est pas de rendre certains sujets tabous ni même d'espérer mettre tout le monde d'accord, mais de donner à chacune et chacun la possibilité d'être entendu.

▴ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Un ricin biblique semé en Romandie

BIBLICISME En Suisse romande, le protestantisme a créé des mots entrés dans le langage courant. L'un ou l'autre provient même directement de l'hébreu de la Bible. Il en est ainsi du « quicageon » (ou « quiquajon », voire « kikajon »). Dans le parler romand, il désigne, selon les dictionnaires, un « abri à claire-voie dans un jardin » ou une « sorte de kiosque ». Le mot est courant à Neuchâtel. La Chaux-de-Fonds a même son chemin des Kikajons. Dans ce canton, il renvoie non seulement à un cabanon de jardin, mais parfois aussi à un coquet abri dans le vert.

Son origine remonte au pasteur neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747). C'est que les réformateurs du siècle précédent voulaient rendre le texte biblique accessible à chacune. Pour cela, il fallait le traduire dans la langue commune. Ostervald s'y emploie en 1744 en adaptant une traduction genevoise précédente. Cette Bible d'Ostervald a pénétré dans la grande majorité des foyers neuchâtelois dès le XVIII^e siècle, marquant la langue et la culture.

On y trouve précisément le terme « kikajon » : il y désigne la plante sous laquelle le prophète Jonas s'est abrité, à l'extérieur de Ninive, après avoir accompli sa mission prophétique dans la grande ville (voir Jonas 4:6).

Mais pourquoi un mot hébreu dans une traduction française de la Bible ? Dans sa grande érudition, Ostervald savait que la définition botanique du terme avait fait débat au IV^e siècle. Saint Jérôme l'avait rendu par « lierre » (en envisageant qu'il s'agisse du ricin, comme nos bibles modernes) ; saint Augustin proposait « citrouille ». Pour couper court à toute polémique, Ostervald a tout simplement transcrit le terme hébreu. Le mot s'est alors fait sa place dans le français de la Romandie protestante, pour désigner un abri semblable à celui qui avait « fait ombre sur la tête » de Jonas. **▲ Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

BLOG

Ignorer les lois au nom de convictions

A propos de l'interview du porte-parole de GreenFaith parue dans notre édition de juin.

« En faisant une action illégale, mais légitime à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime selon nos convictions. » En d'autres termes, nos convictions personnelles et les actions qui s'ensuivent peuvent ignorer les lois. C'est la position d'une ONG américaine interreligieuse, GreenFaith, que *Réformés* a interviewée. Il serait utile que *Réformés* prenne position sur le problème de la « désobéissance civile », tenant compte que le magazine s'adresse à une population protestante suisse, un pays qui est un modèle de démocratie. »

▲ André Charguéraud, Genève

Paysan est un métier

A propos du dossier « Repenser l'agriculture » de mars 2023.

« Le fait d'avoir un petit capital de côté grâce à un salaire grassouillet, avoir quelques poules, un look branché et des convictions ne fait pas un paysan... Le terme de « paysan » concerne la personne qui tire tout son revenu de son travail du sol et de ses animaux, a une formation approfondie et donne la totalité de son temps à son métier. [...] On se gargarise à longueur de journaux sur la perte de la biodiversité ; les vaches à lait et leurs paysans disparaissent à la vitesse grand V, écrasés par une armée de bio-fonctionnaires, comme s'ils étaient devenus nuisibles. [...] Redonnons aux agriculteurs, pendant qu'il en existe encore, le soin de fournir la nourriture à 10 milliards de Terriens, dont 10 millions de Suisses. L'Occident mange les réserves des autres et s'évite ainsi la disette ». [...]

▲ Auteur connu de la rédaction

Les Eglises font-elles entendre leur voix ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Un manifeste écrit par Pierre Bühler, ancien professeur de théologie systématique à Neuchâtel et à Zurich, concernant l'engagement politique des Eglises fait parler de lui. (www.re.fo/manifeste) [...] Ce manifeste, qui est là pour être discuté, me paraît soulever au moins deux problèmes. Le premier concerne la différence que l'on doit établir entre le niveau cantonal, voire fédéral, et le niveau paroissial. En effet, si une Eglise cantonale ou l'Eglise réformée de Suisse prennent position, les personnes offusquées par les idées ainsi défendues vont en général réagir au niveau paroissial. [...] Deuxième problème : si les Eglises prennent position sur tous les objets qui leur semblent faire problème et sont soumis au peuple, discutés sous la coupole fédérale, plus ceux qu'elles détectent dans la société et dont on parle peut-être peu, elles vont devenir une machine à prendre position politiquement. Et comme l'immédiateté d'un mot d'ordre politique est beaucoup plus facile à entendre que la réflexion relativement longue permettant de se comprendre soi-même à la lumière de ce que Dieu nous a dit en Jésus-Christ, on va vite réduire le christianisme aux mots d'ordre qu'assèment les Eglises. [...] L'intervention des Eglises se justifie quand telle action politique ou prise de position politique est clairement incompatible avec la parole de Dieu. Cette manière négative et même réactive de considérer le problème politique me paraît particulièrement bien correspondre à ce qu'est la tâche du chrétien dans le monde : résister au mal. **▲**

Texte complet sous : reformes.ch/blogs

> Débat Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

Des chrétiens s'allient pour une finance verte

A Genève, le Conseil œcuménique des Eglises réunit une coalition mondiale d'acteurs religieux et laïques pour faire pression sur les banques, afin qu'elles réduisent leurs investissements dans les énergies fossiles.

DOUTE « Au niveau mondial, si les Eglises possèdent environ 100 milliards, que le patrimoine moyen d'un chrétien, c'est 2200 dollars, on peut estimer, en multipliant par le nombre potentiel de chrétiens, qu'environ 5000 milliards de dollars ne sont pas investis dans des projets faisant du bien à notre avenir. » Matthieu Jasseron est prêtre star sur TikTok et a participé à un webinar (formation et conférence en ligne) du Conseil œcuménique des Eglises en mai dernier. Son présupposé : l'argent placé en banque aujourd'hui ne finance pas suffisamment de projets écologiques, et continue au contraire à soutenir les industries fossiles. Sur ce point, les chiffres sont encore plus délicats à avancer.

Financement indirect

Au niveau mondial, « les banques ont financé les industries fossiles depuis des décennies », pointe Shawna Foster, membre de l'ONG Banking on Climate Chaos. Aujourd'hui, si les investissements écologiques connaissent un réel essor, ils ne sont pas encore standardisés. Et bien que l'évolution des réglementations et de la sensibilité des consommateurs rende plus difficile le financement de projets fossiles, « les banques continuent d'intervenir, mais de manière indirecte. Elles ne financent peut-être pas un projet, mais des acteurs secondaires (fabricants de tuyaux pour les pipelines, etc.). En ce sens, elles continuent à façonner l'environnement des industries fossiles », assure Shawna Foster.

Le Conseil œcuménique des Eglises tente de construire une coalition d'activistes chrétiens, mais aussi musulmans, juifs et laïques, pour réfléchir aux choix financiers et les modifier. L'approche

est résolument morale. A la rencontre de mai, le COE a fait intervenir Paloma Escudero, conseillère spéciale de l'Unicef pour la défense des enfants et l'action climatique. « Un milliard d'enfants sont affectés par le changement climatique, 600 millions sont exposés aux cyclones, 820 millions aux vagues de chaleur. Les enfants sont plus touchés. Comparés aux adultes, ils ont davantage besoin d'eau et de calories, et sont davantage exposés aux produits chimiques. Ils nécessitent une protection particulière pour survivre. C'est une question d'équité. Les enfants sont les moins responsables et souffrent le plus », a plaidé la responsable.

Echange de conseils et de techniques

Le séminaire a permis aux participants d'échanger tous les conseils et techniques déjà existants à travers le monde : lettres types à envoyer aux banques ou aux gestionnaires d'actifs, pour les particuliers. Des responsables d'Eglises ont partagé les questions qu'ils soumettaient aux institutions auprès desquelles ils

choisissaient de placer leurs fonds. Aux Etats-Unis, des plateformes permettant facilement de changer de banque sur critères écologiques se développent (*switchgreen*)... Mais l'approche n'est pour l'heure pas à la confrontation. « On veut savoir où va notre argent, prendre des décisions financières plus informées, ouvrir une conversation. Le but est d'avoir des banques qui réussissent cette conversion et deviennent toujours meilleures ! » explique une participante.

D'autres cependant voient plus loin. L'ONG allemande Leave It on the Ground Initiative veut prévenir les prochains projets impliquant des énergies fossiles. Et le COE y pense aussi. « A moyen et long terme, nous envisageons des mesures juridiques. Investir dans de nouveaux forages en sachant ce que cela représente pour l'augmentation du CO₂, et donc les souffrances et morts liées au réchauffement climatique, doit être reconnu comme un crime contre les enfants et les générations futures », explique Frédérique Seidel, responsable de ce projet pour le COE. **Camille Andres**



Le prêtre tiktokeur Matthieu Jasseron invite à investir avec conscience.

Interrogez Jésus sur Twitch

VIRTUEL Une intelligence artificielle entraînée à partir d'écrits bibliques et de connaissances sur Jésus répond aux interrogations des internautes au travers de la plateforme Twitch (www.twitch.tv/ask_jesus). Le projet n'a absolument pas une portée humoristique, souligne le site de BFM TV : le projet est développé par The Singularity Group, un groupe d'informaticiens militants basé en Allemagne qui se donne pour objectif de soutenir des projets philanthropiques au travers des nouvelles technologies. Testé par plusieurs médias, le robot conversationnel semble rester politiquement correct, quelles que soient les provocations des internautes, ce qui attise les curiosités sur les technologies utilisées pour réaliser cet exploit. **▲ J. B.**

Responsabilisation des multinationales

EUROPE Le Parlement européen a validé le 1^{er} juin la directive sur la « diligence raisonnable », rapporte le magazine belge *L'Echo*. Les grandes entreprises auront le devoir d'évaluer l'ensemble de leurs sous-traitants pour s'assurer de l'absence d'impacts sociaux ou environnementaux négatifs de leurs activités. Le cas échéant, elles devront participer à la mise en place de solutions correctrices. Le Conseil de l'UE a également accueilli favorablement une telle proposition en décembre passé. Les deux institutions devront négocier sur les points de divergence entre leurs textes pour que la directive entre en force. Fin 2020, la Suisse a refusé une initiative populaire allant dans ce sens. **▲ J. B.**

Pas de « charte des religions »

BERNE Le Grand Conseil bernois renonce à mettre en place une charte des religions : un document contenant des engagements de la part des organisations signataires, tels que respecter la législation suisse, promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ou la maîtrise d'au moins une langue nationale par les officiants, rapporte *La Chronique* de RTS religion. Ce projet, issu d'un postulat, aurait dû permettre à des communautés religieuses de se distancier de certains groupements. Mais les députés ont préféré suivre l'avis du Conseil exécutif en favorisant un dialogue direct de l'Etat avec les communautés du canton. **▲ J. B.**

APRÈS 21 MOIS DE TRAVAUX, RÉOUVERTURE DEPUIS MAI DU

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

À GENÈVE, 10, COUR DE SAINT-PIERRE, À CÔTÉ DE LA CATHÉDRALE

À DÉCOUVRIR

- Son entrée spectaculaire sur la Place Saint-Pierre
- La nouvelle scénographie pour raconter *Une histoire de la Réforme*, de Luther à Luther King
- Des dispositifs audiovisuels innovants
- Une aide à la visite en neuf langues sur smartphone
- 15 œuvres majeures présentées en réalité augmentée
- Un nouvel espace pour les expositions temporaires, actuellement et jusqu'au 27 août :

DÉFLAGRATIONS

PLUS D'UN SIÈCLE DE DESSINS D'ENFANTS
DANS LES GUERRES ET LES CRIMES DE MASSE

RÉACTIONS DE VISITEURS

Merveilleux musée, impressionnants supports, riche balade.

Une muséographie très convaincante raisonnant avec les enjeux d'aujourd'hui.

Superbe!

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Groupes bienvenus, guides disponibles
sur demande sept jours ouvrables à l'avance.
Compter une heure et demie de visite.
Renseignements : www.mir.ch / 022 310 24 31

Cameroun : le cercle vicieux de la détention des mineurs

A Yaoundé, l'association Eminated soutient des jeunes incarcérés. Née grâce à des donateurs romands, elle transforme encore aujourd'hui la vie de ces ados.

SURPOPULATION Ils sont 140, entre 14 et 18 ans, détenus dans la prison centrale de Yaoundé. « Cet établissement a été conçu pour accueillir 800 prisonniers, il en compte aujourd'hui 4500. Rien n'a été prévu pour les mineurs », explique Florence Ngo Hongla, directrice d'Eminated, association venant en aide aux mineurs détenus du Cameroun.

La surpopulation carcérale implique promiscuité, mauvaises conditions d'hygiène, manque de nourriture... « Les détenus se retrouvent privés de tous leurs droits, y compris à la santé, ou à l'éducation », déplore la responsable. Les jeunes, principalement des garçons, sont majoritairement incarcérés pour des délits mineurs : vol à l'étalage ou à l'arraché, incivilités... Ou défaut de papiers. « La plupart sont issus de familles pauvres. Si la demande d'un acte de naissance n'a pas été faite trois mois après l'accouchement, la procédure implique un acte judiciaire et est coûteuse, donc les familles ne la font pas. » Les avocats commis d'office, que l'Etat tarde à rémunérer, ont démissionné : sans défense active, les détentions de ces ados se prolongent abusivement à une période charnière de leur existence. Sans papiers, impossible de passer des examens scolaires. C'est ici qu'intervient Eminated.

Détenus enseignants

« Notre ONG propose des cours en prison, du cycle d'initiation au bac, mais aussi du matériel pédagogique, des fournitures, et parfois une petite motivation financière aux enseignants, des détenus bénévoles », explique Florence Ngo Hongla. Eminated prend également en charge les procédures juridiques pour obtenir les documents d'identité. Elle a même développé des programmes de réinsertion. « Quand un jeune sort de prison,

il est psychologiquement détruit. L'aider à entamer une formation dans la couture, l'hôtellerie, la mécanique, puis trouver un job est capital. Renouer avec sa famille aussi. Livré à lui-même, désœuvré, un ado peut récidiver », malgré les piètres conditions de détention.

Démarches juridiques coûteuses

Des démarches juridiques coûteuses qu'Eminated peut se permettre, car elle est soutenue par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) en Suisse, qui prend en charge les frais d'avocats dans les procédures pénales. Mais aussi par des donateurs privés, romands pour la plupart, qui permettent de subvenir à son fonctionnement. « Notre ONG a été fondée en 2004 par Pierre Eone, qui a vécu en Suisse romande de 1990 à 2000. » Durant son séjour au sein de la maison des étudiants de Champréveyres, ce juriste formé à l'Université de Neuchâtel s'est impliqué auprès de l'Eglise réformée de Neuchâtel et de l'ACAT-Suisse. En 2016,

ses soutiens romands fondent à Pesieux (NE) l'association Les Amis d'Eminated. C'est aussi une personnalité suisse qui a inspiré Pierre Eone : le bénédictin Gerold Neff, menuisier appenzellois, qui intègre la mission d'Otéle au Cameroun en 1952, et devient aumônier de la prison centrale de Yaoundé en 1965.

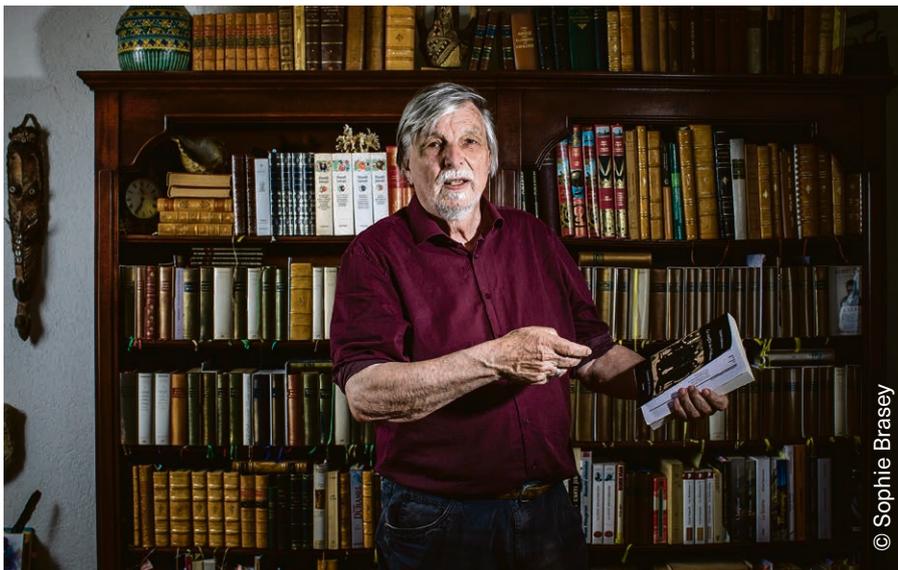
De cette histoire, Eminated garde une dimension chrétienne. « Nous entamons chaque entretien avec un jeune par une prière – sans prosélytisme », assure Florence Ngo Hongla. En 2021, 140 jeunes ont été scolarisés, 40 sortis de prison, 3 réinsérés. Mais la demande est forte. C'est pourquoi Florence Ngo Hongla se rend régulièrement en Suisse, à la recherche de financements. Tout en étant très lucide sur le contexte de son action. « Le rêve de tous les jeunes, y compris de ma propre fille, diplômée d'un master, c'est de partir travailler à l'étranger ! Notre société est verrouillée. Depuis que j'ai rejoint l'association en 2004, rien n'a changé. » **Camille Andres**



Florence Ngo Hongla en séance de travail avec des mineurs du centre de détention de Yaoundé.

Les débuts de la Réforme,

Paléontologue à la retraite, Michel Septfontaine est passionné d'histoire. Lorsqu'il découvre le récit méconnu d'une colonie huguenote au Brésil, il décide d'en faire un roman. Une trilogie même. Le premier tome se déroule à Genève.



Michel Septfontaine chez lui à Froideville.

HISTOIRE Genève, 1534. Pour fuir un climat de répression dans le royaume de France, envers ceux qu'on appelle alors les luthériens, le chevalier de Servion s'exile avec ses proches dans la cité tout juste convertie à la Réforme. Recommandé auprès d'un imprimeur réputé, il assiste, impuissant, aux excès des ministres du culte nouveau : brimades et vexations contre les catholiques, règles toujours plus rigides en matière de mœurs. Farel puis Calvin exercent une emprise croissante sur la population et les responsables politiques... Dans ce contexte perturbé, le voilà chargé par la France d'une mission d'information politico-religieuse. La fresque historique de Michel Septfontaine tient en haleine. Elle rappelle, par moments, l'excellent *Zwingli* (film de Stefan Haupt, 2017) : derrière les aspirations et habitudes du quotidien affleurent les enjeux philosophiques et théologiques. Plonger dans cette époque troublée à hauteur d'homme permet de mieux en

saisir l'infinie complexité : le catholicisme est en disgrâce, la Réforme s'installe avec soudaineté, ouvrant des situations imprévues. Que devient le statut de la famille et du mariage ? Quelle menace représente une personne qui n'adhère pas au nouveau dogme ? Quelles punitions pour les blasphémateurs ? Des thèmes incarnés par des personnages nuancés, drôles, au langage riche et truculent – le texte est truffé d'expressions pittoresques, sans être caricatural.

Scientifique à la retraite, protestant « culturel » s'affichant athée, Michel Septfontaine en est à son dixième roman. Une brillante saga historique de Robert Merle (1908–2004), écrite dans la langue de Rabelais, lui a donné envie d'écrire à son tour sur la Réforme, moment marqué par des bouleversements de pensée majeurs et les prémices balbutiantes de ce qui sera la base de nos sociétés modernes, comme la liberté de conscience ou d'expression...

L'une des raisons qui rendent votre roman haletant et vivant, c'est son langage. Comment retrouver et manier des mots vieux de cinq siècles ?

MICHEL SEPTFONTAINE Ma bibliothèque est remplie d'œuvres du XVI^e siècle, des textes de Calvin, dont les plus polémiques. Son français est remarquable, c'était un grand écrivain, juriste de formation. J'ai aussi utilisé beaucoup de glossaires, et lu une série d'auteurs de l'époque – dont Marguerite de Navarre. Pour écrire, je veille à choisir des termes encore actuels, ou des expressions intelligibles même si l'on ne les utilise plus, ou qui ont changé de sens (« jouer du plat de la langue » pour dire « parler bien » ; « paillarder » pour dire « faire l'amour quand c'est interdit »). J'écris d'abord les dialogues en français moderne, puis je les transforme. Certains mots sont délicats : commun à l'époque, « garce » signifie « belle fille » ; il n'a pas la connotation péjorative d'aujourd'hui. Et les « libertins » contre qui se battait Calvin sont des libres-penseurs.

Au-delà des mots, on sent une véracité historique dans les comportements décrits...

C'est le problème de l'écrivain : se placer, sans anachronismes, dans l'esprit de ses personnages et dans l'ambiance de ce temps. J'ai consulté des gravures, énormément, dont un ouvrage de René Guerdan sur la vie quotidienne ainsi qu'un titre historique magistral d'Amédée Roget. Il faut aussi un peu de bon sens et d'imagination pour décrire des situations courantes, comme les déplacements à cheval, ou les environs de Genève, en fonction des informations disponibles. La plupart des événements sont fondés historiquement ou réels, tirés des Registres du Petit Conseil. Les

un « monde en gestation »

personnages des syndics d'alors et de l'entourage de Calvin ont existé, dont Ami Perrin, devenu ensuite l'ennemi du réformateur.

Le livre est le premier tome d'une saga contant l'établissement d'une colonie huguenote au Brésil, en 1555, par Henri II et Coligny, pourquoi ?

Mon but est de raconter l'histoire de cette première colonie réformée au Brésil, après la mort de Michel Servet, brûlé vif à Champel, en 1553, objet du deuxième tome. Le troisième reviendra sur la colonie à proprement parler, une histoire incroyable : en 1557, des Européens se massacrèrent entre eux, puis fuirent avec les indigènes, partageant leur quotidien... Jean de Léry s'intéresse à eux, à leur langue, alors qu'à l'époque on les voit comme des êtres dépourvus d'âme. Son ouvrage (*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578) est redécouvert par Claude Lévi-Strauss, qui y a vu les débuts de l'anthropologie. Un livre (*Rouge Brésil*, Jean-Christophe Rufin, prix Goncourt 2001), puis un film (*Rouge Brésil*, Sylvain Archambault, 2013) reviennent sur cette histoire, de manière un peu romantique.

Pourquoi avoir approfondi les prémices de cette aventure ?

J'ai voulu comprendre, au-delà des clichés, comment s'est construite et a été reçue l'Église réformée à travers les commentaires du peuple. Au fil des recherches, le texte s'est étoffé. Il est important de comprendre combien, après la mort de Michel Servet, les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme – mais pas contre la Réforme.

« Les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme »

Calvin lutte pour écarter ces esprits, et c'est Henri II qui initie ce projet de colonie, pour écarter les « évangéliques » de son territoire. La tension grandit, mais une forme d'accommodement paraît encore possible : François I^{er} pouvait prétendre à une forme de tolérance par moments, ou plus tard les Médicis, avant les guerres de religion.

Une impression générale transparaît : l'incertitude et l'injustice au quotidien...

Le livre raconte un monde en gestation, entre le Moyen Âge et les Lumières, représenté par quelques personnages, en disgrâce ou morts pour avoir défendu les racines de la liberté et de ce qu'on appelle aujourd'hui les droits humains. Le passage d'un monde à un autre se fait dans la douleur, comme toute transition. Le peuple de Genève s'est séparé de l'emprise des moines pour passer sous celle des prédicants. Mais beaucoup de règles issues du catholicisme sont en fait reprises par Calvin, qui était un fin stratège, dénué de cœur et de morale : c'est une lutte politique qui a permis au calvinisme d'exister.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

À LIRE

Michel Septfontaine,
Le Souffle des prédicants – Contraindre les consciences,
Édilivre, 2023



Sur la même époque

GÉNÉALOGIE Difficile de localiser ou d'identifier ses ancêtres huguenots qui, au XVII^e siècle, émigrent pour fuir des persécutions. Rédigé par une archiviste et paléographe, cet ouvrage offre des pistes administratives et géographiques précieuses, du XVI^e siècle à nos jours, au-delà des registres paroissiaux.
▲ **C. A.**

Justine Berlière, *Retrouver ses ancêtres protestants*, 64 p., 2023.

HISTOIRE Laisser les chrétiens interpréter la Bible par eux-mêmes, c'est la « dangereuse idée » de la révolution protestante. Quels développements cela entraîne-t-il ? Une rétrospective accessible, mais en anglais, par un expert de l'histoire théologique.
▲ **C. A.**

Christianity's Dangerous Idea. The protestant revolution, a history from the sixteenth century to the twenty-first, Alister McGrath, Harper One, 551 p., 2007.

SCIENCES Mathématicien protestant diplômé de l'Université de Wittemberg, Georg Rheticus convainc le catholique Nicolas Copernic de publier sa théorie sur l'héliocentrisme du système solaire en 1543. Retour – en anglais – sur une amitié et une publication, permises par un contexte politique et religieux qui changera le cours de l'Histoire.
▲ **C. A.**

The First Copernican. Georg Rheticus and the rise of the Copernican Revolution, Dennis Danielson, Walker & Company, 263 p., 2006.

Une paix juste

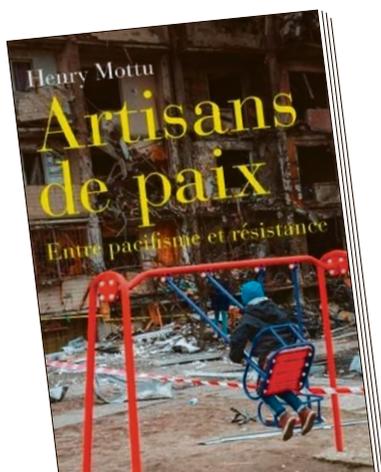
RÉFLEXION Nous sommes dans les années 1970. Henry Mottu enseigne la théologie à New York. Un étudiant lui confie ses scrupules d'ancien soldat de la marine : au Viêt Nam, la peur au ventre, avec les hommes de son navire, il tirait sur le littoral, anéantissant des villages entiers. Comme chrétien, qu'aurait-il dû faire ? « Je ne sus lui répondre », admet le professeur, lui-même ancien objet-tuteur de conscience en Suisse.

Entre-temps devenu professeur émérite de théologie pratique à Genève, Henry Mottu veut aujourd'hui apporter une piste de réponse à cette aporie. Dans un essai très personnel, partant de son expérience pacifiste – et des six mois de prison qu'elle lui a coûtés au début des années 1960 –, le théologien élabore une position nuancée. Sur la base du sixième commandement et de la force que Jésus oppose à la violence, il défend désormais un « pacifisme conditionnel », dont l'objectif serait une « paix juste ». Une position en ligne avec la foi de l'Eglise, et pour laquelle cette dernière devrait davantage s'engager, milite-t-il.

Le débat avec Barth (« Ne soyez pas trop religieux », aurait conseillé le théologien bâlois au jeune Mottu qui lui indiquait son intention de refuser la conscription), l'expérience existentielle de Bonhoeffer, mais aussi le témoignage de théologiens protestants pacifistes ainsi que la réalité violente du monde, nourrissent la pensée de l'auteur. Un ouvrage stimulant, agréable à suivre, et à la pointe de l'actualité à l'heure où la guerre fait rage aux portes de l'Europe.

► **Matthias Wirz**

Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance, Henry Mottu, Labor et Fides, 2023, 160 pages.



Le credo d'un moine contemporain

SYNTHÈSE Ce testament intellectuel, théologique et spirituel offre en réalité un vent de « liberté, d'audace et de créativité » à la réflexion chrétienne ! Frère Alain, moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire (Morvan), propose une méditation fondée sur la Bible, pour l'ouvrir à la nouveauté qui travaille au cœur de l'humain et subvertit le monde de l'intérieur. Appel à l'« imagination » et à la décision : une lecture qui implique.

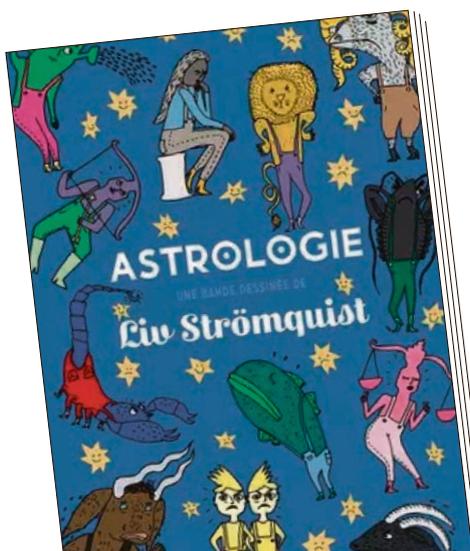
► **M. W.**

Rendre compte de la foi aujourd'hui, Alain Taillard, Editions Ouverture/Saint-Augustin, 2023, 255 p.

Astrologie décryptée

BD Liv Strömquist s'attaque à l'astrologie avec son second degré désopilant et sa capacité d'analyse chirurgicale des théories sociologiques, de Theodor Adorno aux chercheurs actuels. Cette pseudoscience serait-elle un moyen de rechercher l'incertitude pour mieux l'affronter ? ► **C. A.**

Astrologie, Liv Strömquist, Rackham, 2023, 173 p.



Quelle place pour le religieux ?

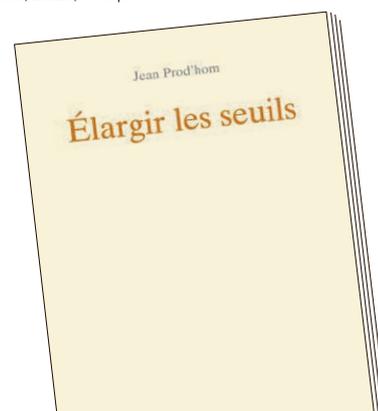
PHILO Comment dialoguent nos sociétés avec le fait religieux, et inversement ? Le théologien Pierre Gisel (membre du comité de rédaction de *Réformés*) travaille ces questions depuis des décennies. Ecrit d'une traite, cet ouvrage reprend l'essentiel de ces réflexions avec une liberté et une acuité savoureuses. Les lieux communs sont désossés (séparation du politique et du religieux, gommage des différences, spiritualité sans religion...). Et le penseur prépare le terrain pour une confrontation en profondeur des différences. Utile. ► **C. A.**

Par-delà les replis communautaristes. Retours sur le religieux, le commun et le politique, Pierre Gisel, Hermann, 2023, 237 p.

Cheminer sur la faille

EXPLORATION Récit, essai, méditation, ce livre faussement mince est une pérégrination sur la ligne de crête entre le monde « raisonnable » et le monde « vrai » ; grâce à un épisode d'éveil, dans la nature, à l'existence réelle et profonde des choses : indépendantes de nous, de leurs noms – du langage. C'est à ce dernier qu'est dû « le divorce du concept d'avec l'existence ». La petite enfance, un berger dans la Drôme, un effondrement hégélien qui le jette à terre... au fil des jours et des souvenirs, l'auteur chemine avec légèreté au plus près de la faille qui divise nos vies, jusqu'à éprouver « la pure sensation d'exister, élargie à l'univers entier, purs instants de félicité, de présence et de conscience ». Ouverture, profondeur, sérénité : stimulant ! ► **J. Pg.**

Élargir les seuils, Jean Prod'hom, Labor et Fides, 2023, 100 p.



Même très connectés, les jeunes ne sont pas crédules

S'ils se servent en partie des réseaux sociaux pour s'informer, sociabiliser ou se divertir, les jeunes n'en ont pas pour autant perdu leur esprit critique. Dans sa recherche de thèse, Sybille Rouiller met à mal certains clichés.



Sybille Rouiller, anthropologue et historienne des religions (UNIL), chargée d'enseignement à la HEP.

GARE AUX STÉRÉOTYPES « Pendant longtemps, on a considéré – et on le dit encore parfois – que ce sont les jeunes les principales victimes, mais aussi les principaux propagateurs des théories du complot, à cause des réseaux sociaux. Or, même s'ils rencontrent peut-être plus souvent de telles théories, ma recherche montre que cela ne signifie pas forcément qu'ils y adhèrent, qu'ils sont crédules ou naïfs », insiste Sybille Rouiller. Dans le cadre d'une recherche de thèse soutenue l'an passé, elle a animé des débats en classe, conduit des échanges en petits groupes et des entretiens individuels auprès des élèves du secondaire en Suisse romande.

« J'ai vu beaucoup de jeunes critiques au sujet des théories du complot, qui réagissent face à des camarades qui tiennent des propos problématiques », relate-t-elle. « Je ne dis pas que les jeunes tombent dans les théories du complot n'existent pas, il y en a. Mais rien ne justifie la stigmatisation dont ils font l'objet, par rapport à d'autres générations. La pandémie a montré que cela touche aussi les adultes. »

Des différences entre générations existent : les jeunes et moins jeunes ne pratiquent pas les mêmes réseaux sociaux, et ne partagent pas les mêmes

d'info : les centres d'intérêt sont différents d'une génération à l'autre et les algorithmes qui définissent quels contenus sont proposés à chaque utilisateur favorisent ce avec quoi on a davantage de chances d'interagir. Cela cachera donc tout un pan des opinions. « Il y a une partie de la jeunesse qui est déjà bien avertie : ils savent que les algorithmes existent ; ils savent qu'il y a des gens qui mentent ou font des choses à des fins de marketing ou pour se faire remarquer. Ils parlent de « ceux qui veulent faire le buzz ». Bien sûr, ce n'est pas le cas de tous, mais je trouve qu'en la matière on est très exigeants envers les jeunes. On parle d'éduquer les jeunes et c'est bien, mais pourquoi ne parle-t-on pas aussi de faire de la prévention pour les adultes ? »

Eduquer à la pensée critique et aux questionnements éthiques

« Je pense par exemple qu'un jeune aujourd'hui est bien plus conscient qu'un adulte plus âgé du fait que l'on peut trafiquer une image, changer des voix. Ils sont peut-être, pour certains, moins méfiants quand il y a un sentiment de proximité, d'identification. Un tiktokeur qui parle en direct créera un plus grand sentiment de familiarité qu'un scientifique qui parle au JT le soir. Il paraîtra plus lointain, et va susciter plus de méfiance. »

Ainsi, pour la chercheuse, exercer son esprit critique ne doit pas se limiter au « fact checking » « vrai/faux » : « Chacun ne dispose pas d'un laboratoire chez soi ou des connaissances néces-

saires pour tout vérifier. A un moment, il faut aussi apprendre avec nuance comment travaillent les experts, les médias et les enseignants... rester critique sans verser dans un relativisme absolu ou le complotisme. » Elle invite aussi à questionner et problématiser une affirmation en termes d'enjeux et de valeurs : « Si l'on se demande en quoi un pro-

pos est problématique, en quoi il peut blesser, en quoi il pose des questions éthiques, on est finalement mieux armé pour réfuter les théories du complot. »

► Joël Burri

« La pandémie a montré que le complotisme touche aussi les adultes »

Pour aller plus loin

Pour approfondir cette question, Sybille Rouiller recommande la lecture de *Grandir informés*, Anne Cordier, C&F Editions, 2023, 344 p.

Ainsi que de sa contribution dans *Former dans un monde en crise. Les didactiques des sciences humaines et sociales face aux transformations sociétales*, Alphil, Presses universitaires suisses 2022 (référence complète sous re.fo/complot).

La thèse en bref

« Théories du complot » et adolescence : enjeux sociaux et didactiques. Analyse qualitative de discours d'élèves suisses romands et français, soutenue en mars 2022 à Lausanne.

Aurélie Netz,

Une écoute attestant que tout ne va pas forcément de soi

La passion de comprendre l'univers intérieur de la personne que l'on rencontre, c'est ce qui porte Aurélie Netz. Elle partage sa vie entre un travail d'aumônerie et des recherches anthropologiques.

PARCOURS « Où sont les espaces où l'on parle de ce que l'on vit quand on est atteint dans sa santé? On en parle un peu à ses amis ou amies les plus proches, un peu à son conjoint, à sa famille, mais c'est vrai que les questions de santé sont tellement intimes! » explique l'anthropologue Aurélie Netz, auteure de *Femmes en quête de guérison*, paru ce printemps aux éditions Saint-Augustin. « J'ai été très touchée qu'un monsieur, rencontré dans le cadre d'une formation en accompagnement spirituel et très atteint dans sa santé, me dise que c'était très important d'en parler. »

Le livre présente des rencontres avec neuf femmes vivant avec des maladies chroniques et des souffrances. Il évoque leur chemin d'acceptation, le rôle que la spiritualité peut y jouer, leur recherche d'une thérapie qui leur corresponde. « Ces questions de santé sont tellement intimes... Pourtant, le corps, c'est ce qui nous amène au monde », note Aurélie Netz. « La santé, c'est un point de jonction de tant de choses! Quand est-ce qu'on considère que la santé est défaillante? Quels médecins va-t-on rencontrer? Dans le contexte helvétique, on est relativement favorable au fait d'avoir des thérapies non conventionnelles, en proposant des approches intégratives. Notre

époque offre la possibilité de combiner les approches. En cela, ce livre est un peu à la jonction de toutes ces questions de fond qui traversent nos vies », énumère l'anthropologue.

Volonté de partage

Et depuis sa parution, les réactions sont nombreuses : « Je suis vraiment étonnée des retours de personnes que je ne connaissais pas et qui ont pris contact pour me raconter leur histoire. Je ne m'y attendais pas. Cela dit quelque chose de notre époque. » Et la première convaincue est Esther Sarre, la propriétaire de la librairie *Molly & Bloom*, à quelques pas de la gare de Lausanne, qui nous accueille pour l'interview et la photo : elle a dévoré l'ouvrage avec passion et ne tarit pas d'éloges quant à la sensibilité et à la plume de la jeune chercheuse.

« J'ai accueilli ces retours et j'ai rencontré plusieurs personnes. Pour certaines, la spiritualité était aidante ; pour d'autres, elle l'était moins », explique l'anthropologue. Et si, dans l'ouvrage, les neuf femmes avec qui Aurélie a cheminé vivent la spiritualité comme plutôt aidante, ce n'était pas un parti pris de l'auteure. « Je suis partie à la recherche de personnes qui acceptaient de partager autour de leur vie spirituelle – au sens large – et de leur santé. Je n'ai rien verrouillé, ni dans l'idée de n'avoir que des témoignages de femmes ni dans le sens que la spiritualité devait guérir ou être une expérience positive. J'étais tout à fait ouverte à écouter des personnes pour qui la spiritualité aurait été moins aidante ou qui auraient témoigné de pratiques rituelles difficiles. Mais les circonstances m'ont fait rencontrer des personnes pour qui la spiritualité a été aidante. C'est un peu ce qui se passe quand on fait de l'ethnographie : on a quelques idées larges et on va voir ce qui émerge

quand on rencontre des personnes. A partir des données qui apparaissent, on peut essayer de contextualiser, de proposer un bout d'analyse. »

Faire communiquer les univers

« J'ai eu la chance de grandir dans une famille à la foi multiculturelle et pluri-confessionnelle : dans ma famille élargie, on trouve un peu toutes les confessions. Forcément, j'ai eu très jeune cet intérêt parce que j'avais autour de moi des gens qui pouvaient concevoir le monde de manière très différentes. Il y avait aussi divers questionnements autour de la santé, de la manière de prendre soin de soi. Pour moi, c'était absolument fascinant, mais il fallait trouver une communication entre ces univers. Je pense que cela a eu un impact sur mes choix en matière de formation. Cette dernière m'a donné des clés pour comprendre et m'a ouverte à de nouvelles méthodes pour aborder les personnes et chercher à saisir de quoi leur quotidien est fait, ce qui les porte. C'est cela qui m'intéresse vraiment. »

Ethnographie et accompagnement

« J'ai travaillé d'abord dans le milieu éducatif. Et déjà là, j'avais beaucoup d'intérêt pour l'univers intérieur des enfants. Je prenais beaucoup de temps pour les écouter. Cela m'a convaincue que les questions spirituelles étaient essentielles, mais aussi nourrissantes. Elles pouvaient être complexes également. Cela rapproche beaucoup l'ethnographie et l'accompagnement : être à l'écoute. Cette profonde curiosité et le plaisir de comprendre l'univers de la personne que l'on rencontre et ses ressources. Marcher à ses côtés pour attester qu'il y a des questions qui se posent, et que cela ne va pas forcément de soi. Cela peut être un cheminement de toute une vie. » ■ Joël Burri



Bio express

- 1991** Naissance à Lausanne.
- 2014** Découverte de l'anthropologie de la santé : « C'était un grand événement pour moi ».
- 2018** Master en sciences sociales de l'Université de Lausanne spécialisation « Corps, Science et Santé ».
- 2019** Parution de son premier livre, *Les Cercles de femmes*, Editions L'Harmattan.
- 2019–2020** CAS en accompagnement spirituel en milieu de santé.
- Depuis 2020** Travail d'animatrice laïque au sein de l'aumônerie auprès des enfants en foyer.
- 2023** Parution de *Femmes en quête de guérison. Spiritualité et résilience dans la maladie chronique*, Ed. Saint-Augustin.

Travailler pour l'Eglise

« A l'âge adulte, je me suis inscrite par le baptême dans la tradition réformée, qui est celle de ma maman », explique Aurélie Netz. « J'ai eu le souhait de pouvoir travailler pour mon Eglise, ce qui a pu se réaliser en 2020. Je me suis dit que j'avais reçu beaucoup de clés de par mon parcours, de par mes études : je me suis formée aussi en accompagnement spirituel. J'ai souhaité faire quelque chose de toutes ces clés. Les mettre à profit de mon Eglise, des personnes que j'allais rencontrer. »



COMMENT FAIRE POUR QUE TOUS SE SENTENT BIEN?

DOSSIER Transformer sa paroisse ou de tout autre lieu un espace ouvert à toutes et tous est un idéal séduisant. Mais, face aux opinions divergentes, aux désaccords théologiques, aux différences physiques ou aux difficultés pratiques, comment éviter que la communauté ne se mue en club fermé? De tout temps, l'Eglise a fonctionné en groupes spécifiques (les jeunes paroissiens, par exemple) tout en soignant les liens avec la communauté au sens large. Serait-ce là une formule magique pour exister avec ses particularités et tisser à la fois des solidarités donnant l'assise nécessaire pour vivre une communauté fraternelle?

« Plus on se comprend,

Les paroisses du LAB (Genève) et de Vaulion-Romainmôtier (Vaud) ont repensé leur accueil. Objectif: créer un lieu où tout le monde se sente bien. Ouvrant ces communautés à d'autres idées, personnes ou courants théologiques.



Le groupe inclusivité de la paroisse protestante de Romainmôtiers: de gauche à droite, Nicolas Charrière, Christine Pont-Moser, Guy Mauron, Emmanuelle Charrière.

REGARDS CROISÉS « Quels que soient ton âge, tes croyances, tes valeurs, ta spiritualité, ta culture, ton origine, ton orientation sexuelle, ton identité de genre, que tu sois ou non en situation de handicap, nous souhaitons que tu te sentes bienvenu-es dans cette Eglise. » La formule a été « inventée » en 2017 au LAB, espace protestant genevois emblématique pour l'inclusivité. Mais l'expression a essaimé. Depuis 2021, dans une version un peu différente, elle orne l'entrée de l'abbatiale de Romainmôtier, sur un petit panneau siglé du logo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et d'une colombe tenant un rameau arc-en-ciel.

Les deux lieux n'ont pas collaboré. Dans la paroisse vaudoise, le texte résulte d'une réflexion amorcée en 2019 par un « groupe inclusivité » né à la suite d'une

journée thématique organisée par une équipe de l'EERV. « Nous avons beaucoup réfléchi à la formulation qui conviendrait le mieux », se souvient Emmanuelle Charrière, membre du groupe de Romainmôtier. « Nous avons fait en sorte qu'elle soit cohérente avec l'accueil concret que nous pouvons proposer dans notre paroisse. »

« Il faut pouvoir partager »

Accueillir mieux ou autrement, en tenant compte de toutes les spécificités de vie, c'est le cœur des démarches qui se disent « inclusives ». « C'est lors de la journée thématique que j'ai réalisé que, pour certaines personnes, un lieu de culte pouvait poser un problème. Qu'il ne suffisait pas de vivre une expérience de vie, qu'il fallait pouvoir la partager. Les gens doivent être sûrs d'être acceptés, venir sans affronter

une réaction de rejet », explique Christine Pont-Moser, psychologue et membre du groupe inclusif de Romainmôtier.

La réflexion que mène là-bas cette poignée de paroissien·nes s'ancre dans « un double enracinement: l'histoire et l'avant-gardisme », explique le pasteur Nicolas Charrière. Histoire, car l'abbatiale romane qui accueille les cultes protestants attire aussi des personnes en recherche spirituelle, en raison de son ambiance mystique. Et avant-gardisme, car dès les années 1950, le pasteur Amédée Dubois a fait du lieu un foyer de l'œcuménisme. Une fraternité de prière œcuménique s'y installe d'ailleurs en 1973, tenant depuis lors des offices trois fois par jour. Plus d'une fois, ces initiatives pionnières ont irrité. Résultat: pour innover, « on procède à des changements dans lesquels le plus grand nombre peut se reconnaître. On se donne tous les moyens pour que les gens se sentent accueillis... Mais dans le respect de ce qui existe déjà », précise le pasteur.

La liberté d'essayer

Une démarche aux antipodes du LAB, dont le slogan initial était « Construis l'Eglise où tu rêves d'aller: < Make your Church > », se souvient la pasteure Carolina Costa, cofondatrice du lieu et aujourd'hui chargée d'un ministère web pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Logé dans le temple de Plainpalais, en face d'un bâtiment de l'université, le LAB est né en 2015, de la volonté de l'EPG de s'adresser aux jeunes entre 20 et 30 ans. « On s'est appelés < LAB > parce qu'on imaginait un espace où on avait la liberté d'essayer des choses. A l'époque, on ne s'est pas dit < on va être inclusifs >. La base théologique, c'était d'apporter l'amour inconditionnel de Dieu à tout le monde. L'accueil de toute personne sans

mieux on vit ensemble »

condition en faisait naturellement partie », explicite Carolina Costa.

Au-delà des canapés cosy, du bar et de sa page Instagram, le LAB a développé un savoir-faire et une attention sur les sujets concernant les personnes LG-BTQIA+, « parce qu'à ce moment il y a eu un besoin », explique Carolina Costa. Besoin auquel le LAB a su répondre de manière pionnière en Suisse romande, donnant naissance à une structure qui leur est consacrée, l'Antenne inclusive, aujourd'hui dirigée par Adrian Stiefel. Mais « l'inclusivité, c'est également prendre en compte les questions d'âge, de genre, d'œcuménisme, d'interculturalité, de background religieux et de condition sociale », détaille l'actuel pasteur du LAB, Nicolas Lüthi. « L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour », complète-t-il.

Attention partagée sur le langage

Pour les deux communautés, le travail sur le langage est primordial « parce qu'il influence notre pensée, notre foi », précise Nicolas Lüthi. « Le LAB est marqué par l'implication de femmes qui ont exprimé leur besoin d'élargir leurs représentations de Dieu. Et ici, quand quelqu'un a une idée, il peut l'amener. On recherche, on dialogue. Je vois ce travail comme quelque chose de créatif : on essaye, on n'est pas dans des choses figées.

J'écris « l'Eternel », forme non binaire, ou bien « Dieu-ex ». Mais à l'oral, ça ne s'entend pas ! Et je ne m'interdis pas non plus de parler de « Dieu Père ». Ce qui est important, c'est de rechercher », insiste le ministre. Ses expériences précédentes avec des personnes malentendantes ou marquées par une déficience mentale l'ont d'ailleurs conduit à investir bien

d'autres modes de communication : toucher, gestes, symboles...

A Romainmôtier, les termes liturgiques n'ont pas été modifiés. Par contre, « à l'oral, j'utilise le langage inclusif. Mais sans néologismes, pas de « iel » ou de « ce-leux » : j'ai le sentiment que cela serait mal compris par la communauté. Je choisis plutôt les doublons. Et je mentionne toutes les catégories de population et les minorités sexuelles, notamment lors des mariages. Dans ces moments-là, c'est particulièrement important de signaler que tout type de couple et d'amour est accueilli », explique Nicolas Charrière. Un positionnement réaffirmé sur le site de la paroisse.

Haters et nouveaux liens

Quels sont les effets de tous ces efforts ? D'abord des critiques, évidemment. Venues de l'aile conservatrice de l'Eglise, ou externes, en particulier en ligne. Nicolas Lüthi grimace : « Faire face aux haters (*rageux*, *NDLR*), c'est un apprentissage dans la douleur. C'est violent. On reçoit

de ces e-mails... Un vrai défouloir ! » Epruvé par cette haine, le pasteur a rodé ses arguments de riposte. Mais préfère de loin se consacrer à sa communauté. Des participant-es fidèles ont trouvé au LAB, avec ses liturgies dédiées, « un cocon » où vivre leur

foi, assure-t-il. Ici, on écoute leurs besoins, on leur offre des débats, on relaie leurs luttes politiques, aussi. « On doit avoir cette attention, car le monde où nous vivons est politique », explique Nicolas Lüthi, qui cherche à « articuler » le militantisme et la vie spirituelle. Reste que, depuis sa fondation, la communauté a grandi – et vieilli. Désormais, « il nous

faut vraiment toucher les 18-25 ans, reconstruire un groupe, vivre des choses ensemble : ce sont les expériences qui font grandir notre foi ! » assure le pasteur, qui aimerait aussi se tourner vers les « sans-toit ».

A Romainmôtier, l'équipe se penche également sur les ponts à créer avec d'autres chercheurs spirituels et groupes locaux, notamment écologistes. « On réfléchit, par exemple, à créer une liturgie différente par saison. Ou à imaginer une cérémonie au temps du solstice... » détaille Emmanuelle Charrière. « On peut vivre ensemble dans nos différences sans trahir notre identité. Finalement, plus on a d'occasions de se comprendre, mieux on vit ensemble », complète le pasteur.

Mais tout cela demande du travail. Notamment face à l'incompréhension initiale. « Quand on a apposé notre panneau sur la porte, les gens ne voyaient pas l'intérêt. Ils nous disaient : « ce que vous écrivez là est tout à fait normal » », explique Guy Mauron, autre membre du groupe inclusif de la paroisse. Le panneau en question mentionnait la possibilité de faire des suggestions, pour rendre le lieu plus accueillant : « Cela a entraîné d'autres demandes, par exemple des espaces pour les enfants », évoque Christine Pont-Moser.

Parfois, certains se sentent si bien accueillis qu'il faut placer quelques limites. « Après un stage de musique spirituelle, un groupe avait pris l'habitude de se réunir pour pratiquer dans la chapelle, sans nous solliciter. Nous avons juste signalé que la paroisse devait être informée. Il ne faudrait pas qu'un espace soit confisqué. Les gens qui passent doivent pouvoir se recueillir », assure Nicolas Charrière. « Si on laisse quiconque s'approprié un endroit... ce n'est plus une démarche inclusive. » ■ **Camille Andres**

« L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour »

Ces maladies qui font peur

Les troubles psy conduisent à une grande souffrance. Les paroisses pourraient être plus aidantes.

SANTÉ MENTALE « Dans un monde où il faut être jeune, beau et en bonne santé, des personnes porteuses de symptômes que l'on ne sait pas bien gérer dérangent. C'est un problème de société et les communautés paroissiales ne sont pas mieux armées pour y faire face », analyse Elisabeth Schenker, pasteure et aumônière aux Hôpitaux universitaires de Genève, en partie auprès de personnes souffrant de troubles psy. « Lorsque j'étais à mi-temps à l'hôpital psychiatrique de Genève et à mi-temps en paroisse, je pensais pouvoir créer des ponts. Mais cela a été plus difficile que je ne pensais. J'avais par exemple espéré que la paroisse, qui dispose d'un parc immobilier, loue un appartement à une personne sortant d'un séjour hospitalier : une membre du conseil de paroisse m'a répondu sèchement qu'elle ne voulait pas de gogols... J'ai été soufflée ! Heureusement, l'Eglise cantonale a, elle, accepté et cela se passe très bien. »

« La société a peur des troubles psy »

Egalement aumônière en milieu hospitaliers, dans le canton de Fribourg, Marianne Weymann confirme : « La société a peur des troubles psy. Et les personnes concernées ont une certaine honte et la conscience d'une maladresse quant aux codes sociaux. Une maladie psychique signifie donc bien souvent une grande solitude. La participation à une vie de paroisse peut aider, car elle permet des rencontres, même si cela ne débouche pas sur une amitié profonde », relate la pasteure, ayant fait des expériences avec de telles maladies dans son entourage proche. « Les personnes stabilisées peuvent mener une vie tout à fait normale et personne n'est au courant de rien. Mais il faut savoir qu'il peut y avoir des périodes où cela va moins bien, où ces personnes sont à côté de la plaque. En paroisse, il faudrait pouvoir en parler, en s'intéressant à l'offre de cours de premiers secours en santé mentale proposée par Pro Mente Sana, en collaboration no-

tamment avec l'Eglise évangélique réformée suisse (www.re.fo/santem). »

« Quand j'envoie en paroisse une personne rencontrée à l'hôpital, je vois que les greffés prennent difficilement », reconnaît la pasteure genevoise. « C'est finalement dans les lieux de passage, comme la cathédrale, que cela se passe mieux. Les personnes y rencontrent un ou une pasteure. Mais il leur est difficile de se sentir à l'aise dans un temple paroissial s'il y a par exemple un groupe d'accueil qui leur saute dessus tout sourire dès l'entrée, en posant des questions personnelles. »

« Malheureusement, les personnes vivant avec une maladie psy se sentent le mieux accueillies dans les communautés conservatrices : on pense là pouvoir les guérir par la prière. Or, quand cela ne fonctionne pas, les personnes se sentent encore plus jugées et rejetées », avertit Elisabeth Schenker. Avec le risque, également signalé par Marianne Weymann, « qu'on les convainque en prime de renoncer à leurs médicaments ». ■ J.B.

« Reconnaître les dons de chaque culture »

MULTICULTUREL « L'Eglise telle que voulue par le Christ n'est pas celle de la chambre haute, ce groupe de personnes qui a existé juste après la mort de Jésus et qui se caractérisait par un repli sur elle-même de peur de subir le même sort que leur maître (Jésus). L'évangéliste Luc décrète l'événement pentecostal comme l'élément fondateur de l'Eglise telle que voulue par le Christ : une église ouverte

et qui part à la rencontre de tous », voilà la conviction du pasteur Gabriel Amisi, co-organisateur du cours de théologie multiculturelle à l'Institut œcuménique de Bossey. « Je crois que chaque Eglise a reçu des dons différents de Dieu (charisme) qui la caractérisent et qui la différencient des autres Eglises. Dans leurs spécificités charismatiques, les églises sont appelées à reconnaître ces différences des dons reçus

et se laisser entraîner par la mouvance du Saint-Esprit, afin de pouvoir s'enrichir mutuellement. Sinon les tensions vont perdurer », prévient-il.

Quant à savoir si nos paroisses pourraient être plus accueillantes vis-à-vis des personnes d'autres cultures, oui, en effet, sinon on devient une secte. L'accueil dans le respect, dans la reconnaissance et enrichissement mutuel. ■ J.B.

L'inclusivité, une pratique ancienne

Sur les plans historique, théologique, ecclésiologique, « être inclusif » pose la question des limites de l'Eglise. Une interrogation au cœur même de l'identité chrétienne.



ANALYSE L'inclusivité divise. Au sein du protestantisme, ce concept théologique a pourtant été forgé pour réduire les exclusions vécues par certains groupes sociaux. Donc pour réunir. C'est d'ailleurs le mantra du christianisme : le message biblique s'adresse à chaque groupe et personne, quelle que soit sa catégorie sociale, d'âge, etc. Voilà pour la théorie. Mais c'est dans la pratique que naissent les divergences. Prenons le protestantisme romand. Au XIX^e siècle, dans un contexte de sécularisme grandissant, ses Eglises s'ouvrent à toutes et tous : il est possible de les fréquenter sans condition aucune. Une option qui s'oppose par exemple à l'évangélisme, « présent dès les années 1820 en Suisse romande, et pour qui le chrétien doit être un professant, adhérant explicitement à une profession de foi », précise Bernard Reymond, professeur honoraire de théologie pratique à la Faculté de théologie de Lausanne.

La position multitudiniste des réformés « est parfois discutée, mais jamais remise en question. Elle est partagée par la plupart des grandes Eglises suisses.

Elle signifie qu'aucune confession de foi ne s'applique au pasteur et aux fidèles », explique Sarah Scholl, historienne du christianisme et professeure associée à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Concrètement, les Eglises protestantes, qu'elles soient séparées de l'Etat (comme l'Eglise de Genève dès 1907) ou Eglises cantonales (Landeskirche), « agissent comme des Eglises d'Etat qui ont pour vocation de couvrir un territoire et d'y offrir un service public du religieux », explique Sarah Scholl. Elles offrent baptêmes, mariages et enterrements sans condition, leur vocation étant d'accueillir le plus grand nombre.

Difficile d'être avant-gardiste

La conséquence ? Difficile pour ces institutions d'être « prophétiques » sur le plan théologique, c'est-à-dire avant-gardistes sur les questions sociétales. « Historiquement, ces Eglises suisses sont profondément attachées au fait d'être des espaces de diversité. Ce qui leur fait manquer des trains. Certaines Eglises cantonales n'ont

par exemple pas voulu prendre de position sur l'apartheid, pour ne pas s'aliéner une partie des fidèles, alors que d'autres organismes chrétiens l'avaient fait. A l'inverse, dans une même Eglise romande, on peut trouver un courant évangélique et une antenne inclusive pour les droits LG-BTQI+, un groupe de chrétiens de gauche et des pro-UDC », résume la chercheuse.

Paroisses thématiques

De fait, des groupes d'intérêt ecclésiastiques et des paroisses avec certaines colorations politiques et théologiques existaient déjà il y a une centaine d'années. « Le romancier Louis Dumur raconte de manière hilarante comment, à Genève, les paroissiens choisissaient quel sermon écouter à partir de la liste des prédicateurs publiée dans la presse, en sachant parfaitement lesquels étaient évangéliques, libéraux, etc. » décrit Sarah Scholl.

Si ces Eglises sont ouvertes à toutes et tous, une limite existe cependant : la prise de décision. « En principe, sont membres d'une assemblée de paroisse et peuvent y voter celles et ceux qui souscrivent à ses principes », pointe Bernard Reymond. Or, ce système a priori démocratique est souvent aussi marqué par les pouvoirs locaux, les habitudes, les alliances historiques. Alors, « comment faire place à des opinions minoritaires ? », pointe la théologienne Elisabeth Parmentier : « Quid des personnes qui ne se sentent pas autorisées à prendre la parole ? Qui souhaitent introduire de la nuance ? Qui ne se retrouvent pas dans toutes les options – y compris inclusives – prises par une communauté ? » C'est dans ces interstices très concrets et terre à terre que se joue l'inclusivité, tout autant que dans les grandes déclarations d'intention. **Camille Andres**

Le dialogue pour accueillir les

Des groupes spécifiques existent pour les personnes en situation de handicap, mais l'accessibilité aux lieux et aux contenus des différentes activités ecclésiales ou laïques reste un enjeu.

ACCESSIBILITÉ « Il m'arrive régulièrement de m'organiser pour me rendre à une manifestation, de m'informer en amont sur l'accessibilité, et pourtant de devoir renoncer et faire demi-tour », reconnaît Sébastien Kessler. Associé au bureau d'étude en accessibilité universelle id-Geo, à Lausanne, il se déplace en fauteuil roulant. « Les gens croient comprendre, mais, par méconnaissance, ils peuvent parler d'un seuil de 5 cm quand il s'agit d'une marche de 10, ou surestimer la largeur d'un passage. Chaque sortie dans un lieu inconnu doit être planifiée. Je représente pourtant la situation la plus « facile », la chaise roulante : c'est le symbole que l'on voit sur le logo « handicap ». Mais nous ne sommes qu'une minorité parmi les 20 % de la population touchée par un handicap visible ou invisible, temporaire ou définitif. Imaginez une personne malentendante, en particulier durant la phase de transition avant qu'elle ne soit appareillée correctement. Comment faire comprendre qu'une discussion en tête à tête dans un lieu calme ne va pas poser de problème,

alors qu'avec un peu de monde autour elle ne comprendra plus ? »

Vivre avec un handicap peut ainsi vite devenir une cause d'isolement. Pas étonnant dès lors que, selon une étude française de l'Office chrétien des personnes handicapées parue en 2021 et relayée par *La Croix*, « 60 % des fidèles estiment avoir peu, ou jamais, l'occasion de rencontrer des personnes handicapées dans leurs paroisses ». Un chiffre qui fait écho au vécu de Sébastien Kessler : « Je n'ai pas envie de prévenir la terre entière quand je veux aller manger une glace au bord du lac ni de devoir la manger en moins de vingt minutes, parce que les personnes qui m'aident à me déplacer attendent pour le trajet du retour. Des bonnes volontés, il y en a, mais l'objectif est l'autonomie des personnes en situation de handicap et pour y parvenir, améliorer l'accessibilité est un moyen. »

Une communauté forte

Faire face aux difficultés en groupe semble être une solution : « Traverser les difficultés ensemble, ça crée du lien », ré-

sume Myriam Fonjallaz, chargée depuis quelques mois de ministère pour l'Église protestante de Genève au sein de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH). « Quand j'ai découvert cette communauté, j'ai été touchée par la solidarité qui la traverse. » Les anecdotes d'organisation ne manquent pas et cette vie communautaire oblige à prendre son temps. « Quand il y a plusieurs personnes en chaise, alors qu'il n'y a qu'un lift, on est forcément obligés d'attendre un peu. » Mais Myriam Fonjallaz met plutôt en avant la richesse des apports de chacune et chacun des participants : « On s'enrichit mutuellement. Chacun a ses richesses et peut les exprimer dans ce cadre. Les bénévoles aussi y trouvent leur compte ! »

La COPH participe régulièrement à des célébrations dans les paroisses catholiques et protestantes genevoises ou s'invite dans l'une ou l'autre pour présider un culte ou une messe. « Dans nos activités, nous soignons aussi l'aspect cognitif et la dimension créative, pour faire vivre la célébration ou la rencontre avec d'autres sens que l'écoute : les images, les odeurs, les objets à toucher », explique Myriam Fonjallaz. « Et dans la communauté, chacun est libre de s'exprimer. Par exemple, une femme danse avec des foulards alors qu'un autre s'exprime au travers du piano. On peut aussi sortir prendre un moment de pause. S'il faut parfois aménager quelques éléments, par exemple que les foulards ne masquent pas la projection destinée aux personnes malentendantes, nous accueillons toutes ces expressions de foi. Un responsable dit qu'avec la COPH cela ne se passe jamais comme prévu, mais c'est toujours bien », résume la chargée de ministère.

Côté vaudois, c'est un même esprit qui souffle sur la communauté de L'Étin-



personnes vivant avec un handicap

celle : « Chaque fidèle prend sa place en fonction de ses dons. Chacune et chacun bénéficie des capacités des uns et des autres », explique la pasteur Evelyne Jaton, l'une des deux animatrices de ce groupe œcuménique destiné aux personnes vivant avec une déficience mentale. « Notre communauté est composée d'une vingtaine de bénévoles et d'environ huitante fidèles. » L'Étincelle dispose de deux paroisses « marraines », une catholique, une réformée, qui accompagnent pour quelques années la communauté. « Nous nous associons souvent aux activités de ces paroisses et nous veillons à une participation active aux célébrations : une prière, un chant, une participation à l'apéro ou la prédication. C'est une façon de valoriser l'une des valeurs clés de notre groupe, décrite dans nos statuts : « Les personnes en situation de déficience intellectuelle sont aimées et animées par Dieu, comme toute autre personne. Non seulement elles ont leur place dans l'Église de Jésus-Christ, mais elles ont, parmi nous, un ministère à remplir, quelque chose à nous apporter de la part de Dieu. » »

Comme un groupe de JP

« Les fidèles de l'Étincelle sont des adultes qui ont une expérience de vie, ce ne sont pas des tout-petits », insiste Evelyne Jaton. « Ils ont des choses à nous faire découvrir. Les fidèles ont une vie spirituelle profonde, ancrée, et si l'on est attentif, il y a souvent des perles dans ce qu'ils disent ou créent. C'est pour cela que nous accordons aussi de l'importance à partager leurs créations avec les paroisses marraines. »

Des communautés qui ne vivent donc jamais en repli sur elles-mêmes, mais en

lien avec la vie ecclésiale. « L'Étincelle est née il y a une cinquantaine d'années, en milieu réformé, de la volonté de parents d'offrir un catéchisme adapté à leurs enfants. Puis certains ont confirmé, puis ont continué à se rencontrer. Ils ont donc créé un groupe de jeunes paroissiens (JP). Aujourd'hui encore, une partie des plus anciens parle de L'Étincelle comme des JP. »

Des efforts à faire pour l'accueil

Et tout comme une paroisse se doit d'accueillir ses JP, l'existence de groupes d'intérêts spécifiques ne doit pas exempter les paroisses du travail d'accueil de chacune et chacun, quelles que soient ses difficultés. « Les efforts d'inclusion ne bénéficient pas qu'aux personnes reconnues comme handicapées. Prenez une personne âgée : si elle a l'habitude de sortir faire une promenade et de s'asseoir sur un banc, mais qu'avec le temps elle commence à peiner à se relever du banc, car il ne dispose pas d'accoudoirs, cette personne renoncera à sortir. Mais elle ne dira pas que c'est en raison de sa difficulté à se relever du banc dépourvu d'accoudoirs : elle imputera la fatigue, le manque d'envie », pointe Sébastien Kessler.

Quelles mesures prendre pour assurer l'accessibilité des lieux d'Églises, ou de tout autre lieu ? « La première des choses est de se mettre à l'écoute des besoins de chacune et chacun. Même si je suis spécialiste de l'accessibilité universelle, même si je suis en situation de handicap, je ne peux pas anticiper tous les besoins de personnes vivant avec un handicap auditif ou visuel par exemple », souligne Sébastien Kessler. Oser lancer la discussion, appeler les gens à parler malgré la peur de déranger est donc nécessaire dans les

différents communautés et lieux ouverts au public.

« Et parmi les mesures qui pourraient être prises rapidement, il y a le fait d'indiquer dans les programmes non seulement l'heure de début, mais aussi une heure de fin. Pour beaucoup de personnes vivant avec un handicap, et c'est mon cas, chaque sortie nécessite de l'organisation en amont. Et prévoir le trajet de retour en fait partie. Dans la même logique, toujours fournir un numéro de téléphone pour joindre une personne informée quant au lieu et au déroulement de la manifestation. Sur un site web, il n'est pas possible de répondre à toutes les questions spécifiques aux différents handicaps. Dans mon cas, j'ai besoin non seulement de savoir s'il y a des seuils franchissables, mais aussi si les passages sont assez larges ou s'il y aura une table à ma hauteur. La mode aujourd'hui est aux tables hautes pour les buffets. Le cheminement est-il recouvert de gravier ou d'un revêtement plus stable ? Toutes ces questions ne trouvent jamais réponse sur le web. » **► Joël Burri**

Sur la toile

- <https://coph.epg.ch>, le site de la Communauté œcuménique de personnes en situation de handicap et de leurs familles à Genève.
- www.re.fo/etincelle, celui de la communauté de L'Étincelle.
- www.id-geo.ch, un bureau d'étude et de conseil en accessibilité universelle à Lausanne.
- www.initiative-inclusion.ch, une initiative fédérale demandant que la Constitution mentionne que les personnes avec handicap sont égales aux autres.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le nouveau camarade

CONTE Ce matin, les élèves sont en train de réaliser un exercice de mathématiques dans la classe de M^{me} Pétronille. Quelqu'un frappe à la porte. C'est le doyen qui entre, accompagné d'un nouvel élève. Celui-ci s'appelle Jonas.

Jonas a déménagé il y a peu de temps et a changé d'école. Tous les élèves sont contents d'avoir un nouveau camarade de classe. Il semble assez timide face à eux. M^{me} Pétronille lui indique une place libre et il s'assoit.

Au bout de quelques jours, le comportement de Jonas commence à intriguer ses camarades : il n'arrive pas à commencer son travail scolaire, s'énerve pour un rien contre les autres élèves, et même contre la maîtresse. Au bout de quelques jours, Alban, qui est assis à côté de lui, souhaite changer de place : « Il m'insulte, il fait trop de bruit avec ses crayons, il fait tomber sa règle exprès... » Bref, la situation semble compliquée. M^{me} Pétronille essaie de calmer les choses entre Jonas et Alban...

Au fil des jours, la situation devient de plus en plus compliquée : il y a des bagarres dans la cour, des insultes. Jonas s'agite toujours davantage et perturbe la classe. Quelques parents d'élèves viennent voir la pauvre M^{me} Pétronille pour se plaindre de cette ambiance de classe... On en vient à parler de manière de plus en plus injuste de Jonas et, bien sûr, de la maîtresse. On dit qu'« elle ne sait pas gérer sa classe ».

Très rapidement, Jonas est exclu par ses camarades des jeux dans la cour de récréation. A la gym, personne ne veut de lui dans son équipe... Ce qui le rend encore plus agité.

Quelques semaines après l'arrivée de Jonas, M^{me} Pétronille rencontre sa famille et discute de son comportement en classe. La séance dure plus



© Mathieu Paillard

d'une heure. Les parents de Jonas sont très intimidés et gênés de rencontrer la maîtresse dans de telles circonstances. M^{me} Pétronille, qui ne sait pas très bien comment aborder les problèmes de Jonas en classe ou avec ses camarades, est assistée du doyen...

Les parents de Jonas expliquent alors à M^{me} Pétronille que Jonas a eu de gros problèmes de santé il y a deux ans : il a été hospitalisé de longs mois. Il n'a pas pu aller à l'école, a perdu le contact avec ses amis durant cette période. Puis le déménagement est arrivé. Jonas a perdu tous ses repères, ce qui explique ses difficultés.

M^{me} Pétronille comprend mieux cette situation difficile. Jonas, qui attend silencieusement dans le vestiaire, entre à son tour dans la classe et raconte avec ses mots ce qu'il a vécu ces deux

dernières années.

Quelques jours plus tard, Jonas souhaite prendre la parole devant la classe : il explique de nouveau quelques épisodes compliqués des deux dernières années. Ses camarades l'écoutent avec attention. M^{me} Pétronille lui a aménagé une place dans la classe où il se sentira plus à l'aise : une grande table où il pourra accueillir, s'il le souhaite, d'autres élèves pour travailler avec lui. Une nouvelle personne entre alors dans la classe, c'est une assistante à l'intégration qui l'aidera à réaliser le travail scolaire.

Depuis que les élèves connaissent davantage Jonas et son histoire, les relations entre lui et les autres s'améliorent. Plus que deux semaines avant la course d'école. Tous ont hâte d'y être, et surtout de réaliser cette sortie avec Jonas.

► **Rodolphe Nozière**

Accueillir ce qui fait vivre l'autre

Nous ne sommes appelés à vivre ni en repli sur nos identités ni en négation de nos différences. Avec l'aide de l'Esprit saint.

PARTAGE Comme il est difficile de partager sereinement des opinions, des valeurs ! Souvent, je ressors insatisfait de ces discussions : soit je me braque et je m'affirme sans plus parvenir à saisir le point de vue de l'autre, soit je m'efface et n'ose rien dire pour ne pas déplaire.

L'Eglise est habitée par des risques similaires : avec le repli identitaire, sans se soucier d'être encore compréhensible par celles et ceux qui ne parlent pas sa langue, elle confisque la Bonne Nouvelle et la trahit. Et avec la tentation de ne plus rien dire d'autre que des banalités partagées par le plus grand nombre pour ne pas déplaire, elle ne témoigne plus de la Bonne Nouvelle.

Le récit de la Pentecôte raconte la manière dont l'Esprit de Dieu nous fait vivre. Sur les apôtres réunis dans une maison, l'Esprit fait souffler un violent coup de vent qui va les faire sortir pour aller à la rencontre. Ils vont découvrir une présence de Dieu qui se partage.

Nos différences devraient aboutir au fait de ne pas nous comprendre. Mais l'Esprit travaille en nous et dans son Eglise. Nous étions à Taizé avec des jeunes de la paroisse. En faisant l'effort du chant et des lectures bibliques dans de multiples langues, en choisissant la brièveté de prières sobres, du silence partagé, Taizé devient parabole de cet Esprit qui parle à chacune et chacun dans sa langue.

Et en maintenant la lecture de la Bible, Taizé devient parabole de cet Esprit qui nous pousse au témoignage. C'est une source d'inspiration pour nous : oser témoigner du Dieu qui nous fait vivre tout en accueillant ce qui fait vivre l'autre. ▀

PRIÈRE

Saint-Esprit consolateur,
nous accueillons ta présence.

Comme Jésus nous l'avait promis, tu nous donnes
la joie qui demeure, au plus profond de notre être.

Tu ne t'imposes pas, tu viens nous fortifier,
tu défends la dignité de chaque être humain.

Et dans notre grande diversité,
c'est en toi que nous trouvons l'unité et la paix.

Prière proposée par Frère Aloïs de Taizé pour le dimanche de Pentecôte 2023

© Ateliers & Presses de Taizé



Nicolas Charrière est pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Ce texte est un extrait de sa prédication de Pentecôte.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Dieu est aussi notre mère »

Dieu ne se réduit pas à l'image masculine que la tradition en fait. Sa maternité est avérée, affirme Julienne de Norwich, mystique médiévale anglaise.

« Comme il est vrai que Dieu est notre Père, il est également vrai que Dieu est notre Mère. Il dit en effet : « Je suis la puissance et la bonté du Père ; je suis la sagesse de la Mère ; je suis la lumière et la grâce qui est amour heureux ; je suis la Trinité ; je suis l'Unité. »

Julienne de Norwich, *Révélation de l'amour divin* (XIV^e–XV^e)

MYSTIQUE Dieu, notre Mère ? Ces dernières années, un tel langage a pu stupéfier dans les Églises. Mais il n'a en fait rien de novateur... Une femme mystique de l'est de l'Angleterre, dont la vie s'est étendue de 1342 environ à 1416, le développait

Pensée positive

Dans ses *Révélation*s, Julienne de Norwich relate ces mots que le Christ lui aurait transmis : « Ce qui te paraît impossible ne l'est pas pour moi. Mes paroles se vérifieront en tout ; oui, je ferai que tout sera bien. » Selon ces révélations, le salut – offert à toute personne – rétablira la création entière : « Tout finira bien. Toutes choses, quelles qu'elles soient, finiront bien. » Il ne s'agit en rien d'une consolation facile ni d'une pensée *feel good*. Au contraire, *all shall be well*, « tout finira bien », c'est l'expression d'une solide espérance, ancrée dans le Christ, que Julienne répète à plusieurs reprises : à la fin, tu verras que tout était bien.

déjà. Elle, c'est Julienne de Norwich. Cette femme vit en recluse, c'est-à-dire dans la solitude, à l'écart du monde. En 1373, elle reçoit une série de seize visions ou révélations, dont elle dictera plus tard le récit.

Pour Julienne, Dieu n'est qu'amour, débordant de bienveillance et de grâce. Une pensée dense, qui n'a rien de mièvre ni de simpliste, mais qui la met en tension avec l'enseignement de l'Église de son temps. Ses textes spirituels sont d'ailleurs très théologiques, même si elle n'a jamais étudié la théologie à proprement parler. Et pour la qualité de sa plume, on l'a aussi surnommée la « première femme de lettres anglaise ».

Dans la vie de Julienne, le Christ tient une place centrale. Une place qu'il occupe aussi dans ses écrits. Elle le saisit non pas comme un objet de savoir, mais comme celui qui l'aime : le Christ révèle un Dieu non pas qui punit, mais dont la manifestation n'est que miséricorde. Pour elle, le Seigneur est « tout amour dans l'amour ».

Cette certitude, la mystique anglaise la développe de manière audacieuse, en consacrant plusieurs chapitres à la maternité de Jésus Christ. Elle va jusqu'à écrire : « Jésus Christ, qui a vaincu le mal par le bien, est notre véritable mère : nous recevons notre « être » de lui. C'est ici que commence sa maternité. Et la douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer. »

Dimension féminine de Dieu

A la différence des auteurs bibliques, Julienne ne recourt pas seulement à des métaphores ou à des symboles pour décrire la dimension féminine présente en Dieu : pour elle, Dieu est la mère de ceux et celles qui croient en lui. Et cela, dans

une logique trinitaire : « Par le consentement unanime de toute la Sainte Trinité, Dieu a voulu que le Christ devienne notre Mère. » Elle poursuit : « Il est donc logique que Dieu, étant notre Père, soit aussi notre Mère. Notre Père veut, notre Mère opère, et notre bon Seigneur, l'Esprit Saint, confirme. Il

nous convient donc de louer Dieu pour nous avoir créés, de prier ardemment notre Mère pour obtenir miséricorde, et de prier notre Seigneur, l'Esprit Saint, pour obtenir aide et grâce. »

Des paroles qui font autorité : Julienne est reconnue comme une sainte non seulement dans l'Église catholique, mais aussi par l'Église anglicane. ► **Matthias Wirz**

« La douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer »

Neuchâtel : les paroisses embrayent vers EREN2023

L'implication des paroisses dans le Processus EREN2023 a été clarifiée lors du Synode du 7 juin, au Louverain. Les délégué·es ont également accepté les comptes 2022 avec un déficit moins conséquent que prévu.

REMANIEMENT Point important à l'ordre du jour, « le Processus EREN2023 dans les paroisses » a été traité durant une grande partie de la matinée, suscitant débats et discussions fournies. Des réflexions qui avaient déjà pu être lancées lors d'une journée synodale, le 6 mai dernier, où certaines craintes des paroisses liées à l'avenir avaient pu être atténuées. Cette rencontre a également apporté des éléments au Conseil synodal pour adapter les résolutions proposées afin de faciliter l'avancée de ce processus visant une réorganisation en profondeur de l'Eglise.

Parmi les principales décisions, une redéfinition du tableau des postes paroissiaux en trois niveaux : missions paroissiales communautaires de base, missions interparoissiales institutionnalisées et missions spécifiques. Plusieurs paroisses ont toutefois souligné l'importance du travail de proximité, exprimant leurs craintes de voir cet aspect diminuer fortement dans cette nouvelle organisation. Ceci notamment en prévision d'une diminution de postes qui sera incontournable d'ici 2025.

Le Synode a validé le principe d'une diminution du nombre de paroisses de neuf à sept, permettant ainsi d'harmoniser la taille de chacune. Les délégué·es ont toutefois souhaité que l'ensemble des paroisses soit impliqué dans ce processus de fusion qui devrait aboutir fin 2025. Chaque paroisse devra remplir une mission similaire de proximité basée sur des critères définis pour l'ensemble d'elles.

Déficit moindre

Les comptes 2022 ont affiché un déficit de 590 637 francs – alors que le budget tablait sur une perte de 1 214 700 francs – pour un total de charges de 7 884 320. Ce résultat s'explique notamment par un legs important de 1,8 million de francs, des vacances



de postes et des projets non réalisés. Plus de 600 000 francs ont toutefois été attribués aux réserves, en vue de paiements de taxes et de l'impôt foncier. Bien que les résultats comptables soient moins préoccupants depuis quelques années, il est à noter que les déficits s'équilibrent uniquement par des legs et la vente de biens immobiliers, alors que ces apports devraient permettre le lancement de nouveaux projets.

Mariage pour tous

Le Synode a pu prendre connaissance du rapport du groupe de travail concernant la bénédiction du mariage pour tous. Ce rapport souligne l'importance de bénir tous les couples qui le souhaitent, en laissant toutefois le choix aux ministres de conseiller un·e autre collègue s'ils ne se sentaient pas à l'aise avec la question. Le groupe de travail recommande un accompagnement individuel des couples, sans liturgie spécifique. A l'heure actuelle, aucune demande n'a encore été faite (lire en page 27).

Le Synode en bref

Les délégué·es ont par ailleurs validé le rapport d'activité 2022. L'assemblée a accepté une nouvelle procédure pour l'étude

des candidatures et l'élection des membres du Conseil synodal, avec une modification du règlement général permettant au Synode de refuser l'élection d'un·e candidat·e. Chose impossible jusqu'alors, engendrant potentiellement des situations absurdes du point de vue démocratique. Le Synode a aussi pris connaissance du rapport d'information sur les suites concernant les directives sur l'usage des temples, dossier qui a engendré un grand engouement médiatique. Des discussions sont en cours avec les communes et le canton, afin de poser un cadre et des règles en matière de cérémonies laïques.

Un rapport d'information concernant l'aumônerie et l'accompagnement spirituel dans les EMS figurait au terme de l'ordre du jour : l'EREN multiplie ses rencontres dans différentes institutions en vue de renforcer les collaborations.

Le culte synodal a été présidé par Nicolas Monnier, directeur de DM, à l'occasion des 60 ans de ce service d'échange des Eglises romandes. Le Synode a également donné son feu vert à la consécration de Guillaume Klausner : ce sera fin août, lors du Synode électif (voir page 28).

► Nicolas Meyer

POINT DE VUE

Vivent les vacances



Christine Hahn
Pasteure et conseillère
synodale de l'EREN

REPOS L'été, c'est le temps des vacances. Une pause bienvenue pour partir en voyage, profiter de la plage ou de la montagne pour changer de décor. Les longues journées sont idéales pour recharger ses batteries, se ressourcer, retrouver de l'énergie et de la créativité.

Mais au retour, nous replongeons tête baissée dans nos nombreuses

activités ! Après quelques heures, nous avons retrouvé nos habitudes, pris dans les rendez-vous et les exigences du quotidien. Nous voilà à nouveau débordés, alors que nous nous étions promis de mieux anticiper pour ne pas nous retrouver la tête sous l'eau...

Reprenons souffle pour nous poser une question : Jésus a-t-il pris des vacances ? Les Evangiles nous le présentent comme un homme bien occupé, toujours en action, à prendre soin et répondre à tous à prendre soin des autres et à répondre. Il guérissait les malades même le jour du sabbat ! Aucune pause

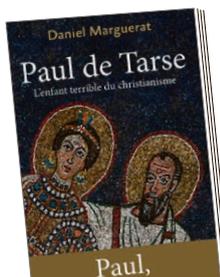
pour lui, si ce n'est ces quelques exceptions où il se retirait pendant la nuit pour prier, se retrouver avec le Père céleste avant de repartir de plus belle.

Nous ne pouvons que conjecturer le contenu de ces temps de prière. Je m'imaginais des moments de calme, mais aussi d'inspiration, d'originalité. Des étincelles célestes donnant couleurs et beauté à la vie. C'est ce que je nous souhaite à tous, que nous soyons en vacances ou en pleine activité : des moments dans la présence de Dieu avec ces étincelles célestes qui viennent illuminer notre quotidien. Alors, bonnes vacances ! ▲

La sélection COD

LIVRE Paul de Tarse – L'enfant terrible du christianisme. Célèbre parmi tous les apôtres, saint Paul est aussi le plus mal connu. On le dit colérique, doctrinaire, antiféministe, hostile au judaïsme. Après le message simple de Jésus, il serait venu tout compliquer avec une théorie obscure du péché... Mais qui a vraiment lu ses lettres ? Qui a deviné l'homme derrière les propos de Paul de Tarse ? L'originalité de ce livre est d'immerger ses écrits dans la vie tumultueuse et passionnée de l'apôtre. Car derrière les textes de ce grand théologien, il y a un homme qui aime, qui lutte, qui peine et qui souffre. Un livre passionnant, qui fait découvrir un Paul peu connu. Sa pensée incandescente fait de lui, aujourd'hui encore, l'enfant terrible du christianisme. ▲

Daniel Marguerat,
Paris : Seuil, 2023,
560 pages.



DVD I'm your Man. Alma, brillante scientifique, se révèle être une parfaite candidate pour se prêter à une expérience : pendant trois semaines, elle doit vivre avec Tom, un robot à l'apparence humaine parfaite, spécialement programmé pour correspondre à sa définition de l'homme idéal. Son existence ne doit servir qu'un seul but : rendre Alma heureuse. Pour tous ceux qui voient les défauts de leur conjoint, qui préparent leur mariage ou qui cherchent le conjoint idéal ! ▲

Réalisé par
Maria Schrader,
Paris : Blaq Out,
2022,
105 minutes.



BD L'Homme qui aimait les plantes. Avec ce bel album, nous partons à la rencontre de Jacques Fleurentin, ethnopharmacologue et passionné de plantes. Cette passion l'a amené, assez jeune, à parcourir le monde à la recherche de plantes inconnues, de traditions orales, de remèdes venant d'autres pays. Parce que le soin par les plantes, c'est ce en quoi Jacques Fleurentin croit. D'ailleurs, saviez-vous que 80 % des molécules qui nous soignent sont issues des plantes ? Mêlant biographie et documentaire, les illustrations sont magnifiques, et c'est très instructif ! ▲

Scénario de
Stéphane Piatzszek,
dessins de
Benoît Blary,
Toulon :
Quadrants, 2023,
82 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Bénédition pour tous : l'EREN assume sa diversité

L'Église réformée de Neuchâtel continue de plancher sur une bénédiction de mariage « pour toutes et tous », malgré les divergences d'opinions. Mais il n'y a pour le moment aucune demande de la part de couples de même sexe.



« Ce n'est pas forcément compliqué. Si un ministre ne peut pas assumer un acte ecclésiastique, il en parle à ses collègues, et trouve un remplaçant. »

Personnes ou alliances ?

Une autre question centrale de ce rapport est celle de savoir « si la bénédiction s'adresse à ces personnes en tant qu'individus ou en tant que couple uni par le mariage ». En effet, la bénédiction d'une alliance hétérosexuelle peut aussi être destinée « aux enfants à naître et non pas aux mariés ». Sans trancher, le rapport fait comprendre que bénir les personnes plutôt que les alliances permettrait de toujours moins différencier les unions homo ou hétéro. « Privilégier la bénédiction de personnes aurait été l'occasion de renforcer notre unité et de ne pas laisser les choses en plan », commente la députée laïque Miriame Schneeberger. Selon cette dernière, « l'Église serait bien en peine de refuser à un chrétien ou une chrétienne la bénédiction individuelle de son Dieu ». Soulevant la possibilité d'établir « une liste de pasteurs qui souhaiteraient célébrer ces unions », le pasteur et président du Conseil synodal Yves Bourquin relève enfin qu'un « plan de base sur l'accompagnement de ces couples » pourrait être conçu « s'il y a demande ». ... Car pour l'heure, aucun couple de personnes de même sexe n'aurait approché l'EREN en ce sens, malgré un partenariat avec l'association chrétienne et LGBTIQ+ Arc-en-ciel, « interface privilégiée » entre les réformés neuchâtelois et « les membres de ces communautés ». Si un « livret de liturgie » doit encore être élaboré par un autre groupe de travail, le Conseil synodal estime donc qu'un « moratoire est nécessaire pour accueillir les demandes concrètes sur le terrain ». A suivre.

► Lucas Vuilleumier, Protestinfo

INCLUSIVITÉ Depuis l'été 2022, il est possible de célébrer une union de personnes de même sexe au sein de l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel. Mais comment ? Et sur quelles bases théologiques ? Afin de répondre à ces interrogations, un groupe de travail, mandaté par le Conseil synodal de l'EREN, a remis en mars un rapport à l'Exécutif ecclésial neuchâtelois. Présenté publiquement lors du Synode d'été, mercredi 7 juin aux Geneveys-sur-Coffrane, ce document est le « fruit d'un travail long et laborieux », comme l'a souligné Florian Schubert, conseiller synodal. Toutefois, s'il donne des pistes historiques, juridiques, linguistiques et théologiques, ce rapport ne contient pas de proposition liturgique sur ce point.

« Ce travail expose avant tout deux libertés fondamentales qui doivent perdurer dans notre Église : celle de bénir tous les couples souhaitant se marier, et celle, pour un pasteur, de pouvoir refuser de célébrer une union entre deux personnes de même sexe », a encore commenté Florian Schubert. En effet, si l'EREN « refuse l'homophobie et les extrêmes », une pluralité d'opinions est exposée dans ce rapport. « Nous y sommes d'accord sur des points

essentiels, bien qu'il n'y ait pas de position unique. »

« Différencier sans discriminer »

Le groupe de travail s'accorde notamment sur l'option « d'une seule bénédiction de mariage pour toutes et tous ». Cela dit, le rapport suggère de la décliner « sous des formes diverses », afin de « différencier sans discriminer ». En cause notamment, la conception, défendue par une partie du groupe de travail, selon laquelle une union devant Dieu célébrerait « l'altérité homme-femme » au sein d'un couple.

Pour Julien von Allmen, président du conseil paroissial des Hautes Joux, « une montagne a accouché d'une souris ». Selon lui, ce « consensus » servirait « plus à alimenter le débat qu'autre chose ». Côté pratique, Julien von Allmen regrette encore que ce rapport ne propose pas de marche à suivre « pour tout pasteur en désaccord avec l'idée de marier deux personnes de même sexe ». Un manque également pointé par la députée laïque Christine Landry : « Qui faudra-t-il contacter si un pasteur ne souhaite pas entrer en matière ? » La pasteur Esther Berger, présidente du Synode, propose de choisir « le bon sens » :

Les huguenots arrivent à Neuchâtel

Le tronçon neuchâtelois du chemin des Huguenots vient d'être balisé. Un pas de plus sur la route qui relie Genève à Schaffhouse, pour faire mémoire de l'exil des protestants français aux XVII^e et XVIII^e siècles.

HISTOIRE Vingt-trois panneaux entre Vaumarcus et Le Landeron sont désormais accessibles aux randonneuses et randonneurs qui souhaiteraient revivre le périple des huguenots et des vaudois du Piémont fuyant la persécution dont ils étaient victimes en raison de leurs croyances. En transit vers les pays protestants du nord de l'Europe, ils ont emprunté les voies terrestres ou navigables le long du lac de Neuchâtel et de la Thielle. Certains se sont même établis sous nos latitudes et ont grandement contribué au développement de la région. Pour exemple, les familles Deluze et de Pourtalès, d'origine huguenote, qui ont fondé à Colombier l'une des plus grandes manufactures d'indiennes en Europe.

A Saint-Blaise, le chemin se divise et permet de se lancer sur l'itinéraire des vaudois du Piémont, qui mène en direction de Berne. Le chemin passe à côté de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Jean de Cerlier où, en 1688, 358 vaudois du Piémont furent internés après avoir tenté sans succès de rentrer au Piémont. Ils étaient considérés comme récalcitrants par les autorités de Berne, qui les



surveillaient ainsi de près.

Le balisage de l'itinéraire culturel international du Conseil de l'Europe « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont » sera bientôt terminé. Le tronçon neuchâtelois a pu être réalisé grâce à l'engagement sur le terrain de l'asso-

ciation Neuchâtel Rando. Un guide de randonnée vient d'être publié. Une association pour la région des Trois-Lacs est en cours de création. **▲ N.M.**

Plus d'infos : www.via-huguenots.ch.

Installation des autorités synodales

SYNODE Événement marquant de la vie institutionnelle de l'EREN, le Synode électif aura lieu le 30 août prochain à la collégiale de Neuchâtel. Ayant lieu tous les quatre ans, il marque l'ouverture de la nouvelle législature pour les autorités de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. Un culte d'installation ouvert au public suivra la session, avec la consécration du pasteur Guillaume Klausner et l'agrégation des pasteur-es Marianne Chappuis, Isabelle Lo-

zeron-Hervé, Stéphane Hervé, Thierry Muhlbach et Frédéric Siegenthaler. La soirée se prolongera au cloître de la collégiale par un apéritif dînatoire agrémenté de discours officiels des autorités politiques et ecclésiales. **▲ N.M.**

Culte d'installation :

Me 30 août, 18h15, Collégiale. **19h45 à 21h15**, festivités.

Infos et inscriptions :

www.eren.ch, eren@eren.ch.



INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre pa-

Culte d'été à la Collégiale

NEUCHÂTEL Chaque dimanche du 2 juillet au 13 août, 10h, Collégiale. Pendant la période estivale, la paroisse de Neuchâtel se rassemble tous les dimanches à la Collégiale pour un culte unique. Nous nous laisserons guider par le thème « Etre Eglise », qui sera décliné sous différents aspects: être nommés, être appelés, être aimés, être rencontrés, être accueillis et être en chemin. Ce thème nous permettra de découvrir la profondeur et la beauté de former ensemble le corps du Christ. Chaque culte sera suivi d'un apéritif. L'occasion de faire plus ample connaissance. Un apéritif dans le cloître de la Collégiale est prévu pour clôturer les cultes de l'été le dimanche 13 août.



roissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Café-partage

Ma 25 juillet et 29 août, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxlichti@bluewin.ch.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. **Ouest, Serrières:** Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Culte de rentrée du Passeport caté

LE JORAN Di 13 août, 10h, temple de Colombier. Les paroissiens du Joran et de la BARC sont conviés au culte de retour de camp des jeunes de 7^e à 10^e H de leurs deux paroisses.



Culte hors les murs à Trois-Rods

LE JORAN Di 27 août, 10h, Trois-Rods. Ce culte sera festif pour plusieurs raisons. C'est le moment de se retrouver après les vacances d'été et de repartir ensemble pour une nouvelle année scolaire. Le conseil paroissial de la législature 2023-2027 va être installé dans sa fonction. Les paroissien-nes du Joran prendront congé de leur pasteur suffragant Guillaume Klauser et tiennent à lui témoigner toute leur reconnaissance pour sa présence chaleureuse et son implication. Nous nous réjouissons de l'entourer lors de son culte de consécration **le mercredi 30 août, à 18h15**, à la Collégiale de Neuchâtel. Nous lui souhaitons le meilleur pour son année sabbatique.



LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés communautaires

Boudry: lu 3 juillet et 4 septembre, 9h30-11h, restaurant Les Vieux Toits.

Cortailod: chaque mardi dès le 15 août, 9h30-11h, maison de paroisse.

Groupe « PartageS »

Reprise le 5 septembre. Partage autour de textes bibliques. Infos: Christine Phébade.

Chaîne de prières

Pause estivale. Infos: Christine Phébade.

Stand au marché de Boudry

Sa 5 août et 2 septembre. La paroisse est présente au marché de Boudry avec son stand de livres, tresses et coin café. **Le 2 septembre**, il y aura également des fruits TerrEspoir. Nous sommes reconnaissants pour les dons de livres, de tresses, autres pâtisseries et confitures. Un espace d'un mètre carré est réservé aux paroissiens qui souhaitent vendre des objets au profit de la paroisse. Infos: Carole Lopez, responsable du stand, 078 698 60 80.

Présence du Joran aux fêtes villageoises

Fête nationale: lu 31 juillet, plage de Chez-le-Bart et Cortailod (sous réserve). **Ma 1^{er} août**, Boudry. Le traditionnel discours des Eglises lors de la Fête nationale sera prononcé cette année par les permanents du Joran.

Braderie de la Béroche: sa 2 septembre, dès 9h. La paroisse anime son traditionnel stand de gaufres. Vous pouvez venir vous régaler. D'avance un chaleureux merci aux personnes qui préparent de la pâte à gaufres et qui animent le stand.

Boudrysia: sa 9 septembre, 14h-23h et di 10 septembre, 12h-17h, le temple de Boudry sera ouvert et une permanence d'accueil sera organisée. Si vous avez envie de donner un peu de votre temps, contactez Christine Phébade.

Fête de la vendange à Cortailod: ve 29 et sa 30 septembre. Afin d'assurer notre

présence, il est impératif de renforcer le comité et les permanences au stand paroissial. Vous aimez être au milieu de la fête, servir, accueillir? Contactez Daniel Schneider, 079 471 36 11.

JEUNESSE

Activités enfance

Un courrier sera envoyé aux familles dès la rentrée scolaire. Infos: Cécile Mermod et Christine Phébade.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016

Cortailod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

LDV de la Béroche et modération: Sylvane Auvinet, pasteur, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

LDV de Bevaix et jeunesse: Guillaume Klauser, pasteur suffragant, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch.

LDV de Boudry, Cortailod et diaconie: Christine Phébade, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Au Marché Partage et Découverte



Au marché, chaque participant-e propose une activité et s'inscrit à d'autres activités de son choix.

Partage et Découverte
permet de se
rencontrer et de mieux
faire connaissance en
toute convivialité

**Mercredi 13 septembre
2023 de 19h à 21h**

à la Maison de paroisse de Bôle

Chemin de la Moraine 5, 2014 Bôle

Inscriptions obligatoires et informations sur
www.eren.ch/partageetdecouvre
 Délai d'inscription: 31 août 2023




LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL**Passeport caté**

Du 7 au 11 août, aux Emibois. Camp pour les jeunes de 11 à 14 ans autour de la mythologie nordique. Voir article page 27. **Di 13 août**, 10h, temple de Colombier, culte de retour de camp. Infos: Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch.

Partage et découvre

Me 13 septembre, 19h-21h, maison de paroisse de Bôle. Délai d'inscription fixé au 31 août. Soirée d'échange de passions diverses pour mieux faire connaissance en toute convivialité. Voir publicité page 30.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Cafés contacts**Colombier**

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, maison de paroisse de Bôle.

Repas communautaire

Di 3 septembre, à l'issue du culte de 10h, au temple de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Catherine Borel, pasteur, 079 473 02 46, borel.cath@gmail.com.

Bôle et Auvèrnier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole RoCHAT, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch. **Location de la Maison de pa-**

roisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi dès le 15 août, 9h-9h30, église catholique de Peseux, pause durant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h30, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Partages autour de la Bible

Lu 28 août, 19h-20h, salle de la Pesolière, Placeules 10, Peseux.

Camp des aînés

Du di 20 au sa 26 août, aux Mosses. Contact: Isabelle et Marcel Allemann, 032 740 15 72 ou 079 228 70 05.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Reprise en octobre, pour les enfants de 3 à 6 ans.

Mission KT

Reprise mi-septembre. Pour les enfants de 7^e à 9^e H. Infos et inscription auprès de Hyonou Paik.

Culte de l'enfance

Ve 1^{er} septembre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

KT 1 et KT 2

Inscription en ligne pour la nouvelle volée de catéchumènes sur le site www.eren.ch/cote/enfance-et-jeunesse/#kt. Premières rencontres en septembre. Les infos suivront.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläp-
py, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Culte avec repas communautaire**

Di 9 juillet, 10h, centre paroissial de Cressier. Culte suivi d'une grillade où chacun-e apporte son pique-nique, gril à disposition.

Ramassage papier au Landeron

Sa 26 août, avant 8h. Nous invitons la population à mettre son papier en paquets ficelés, au bord de la route. Cette action en faveur de la paroisse est un apport financier important. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui pourront nous aider. Le rendez-vous est fixé à 8h30 pour sur la place de parc vers le terrain de foot du Landeron pour les personnes chargées du ramassage.

Culte avec baptêmes au lac

Di 27 août, 10h, temple de Saint-Blaise, culte unique suivi de baptêmes au lac, le lieu sera précisé dans le Bulcom.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

JEUNESSE**Garderie**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e à 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès de Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: vacant.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL**Culte au vert**

Di 2 juillet, 10h, Boveret, Chézaré-Saint-Martin. Culte hors des murs, suivi d'un temps convivial et d'un repas tiré du sac. Des animations sont prévues pour le début d'après-midi.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Information générale**

Toutes les activités de la catéchèse prennent fin août, début septembre. Les informations ont été envoyées dans le courant du mois d'août. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à contacter le secrétariat, 032 853 64 01.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch. **Ministres:** Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch;

Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch. **Responsable de l'enfance:** Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch. **Secrétariat:** ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.



Prier ensemble

Ma 4 juillet et 8 août, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 4 juillet, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix: 15 francs, boissons comprises.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch. Fermeture estivale du 28 juillet au 14 août.

Ministres: René Perret, pasteur retraité, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com. Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Sorties Ulteira à la Vue-des-Alpes**

Di 23 juillet et 27 août, 10h15-13h45, ren-

dez-vous à la chapelle de la Vue. Pour expérimenter la marche en pleine présence, méditer une parole, se relier à la terre et au ciel. Depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, prendre la ligne 370, aller 9h40 et retour à 13h54. Pique-nique tiré du sac, sans inscription. Contact: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Culte à la plage des six-pompes

Di 30 juillet, 11h, devant le Grand-Temple. C'est l'été et toute la ville de La Chaux-de-Fonds vibre au son des arts de la rue, nous nous joignons à cette fête en vous invitant à un culte spectacle.

Le banc voyageur au marché

Sa 19 août et 16 septembre, marché de La Chaux-de-Fonds. Un banc du Temple Farel ira à la rencontre des personnes au marché. Nous croyons à l'unité des chrétiens, raison pour laquelle cette année nous ferons équipe avec Didier Chastagner de



l'Armée du Salut. Nous serons heureux de vous rencontrer. Si vous désirez rejoindre l'équipe, vous êtes les bienvenus. Contacts: Gaël Letare ou Françoise Dorier.

Agrégation de Thierry Muhlbach

Me 30 août, 18h15, Collégiale de Neuchâtel. Culte d'agrégation, de consécration et d'installation des autorités synodales, suivi d'un apéritif dînatoire. Bien que Thierry Muhlbach travaille depuis plusieurs années au sein de la paroisse et à cause de la période Covid, il n'a pas encore été agrégé au corps pastoral neuchâtelois. Lors de ce culte de fête, il y sera donc accueilli officiellement, avec quatre autres collègues, et un suffragant recevra la consécration pastorale.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte à Farel et ponctuellement au Grand-Temple. Un moment convivial est proposé autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la

possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 3 juillet et 21 août, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 4 juillet, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez! Infos: Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 25 juillet et 22 août, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place



dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens

Di 20 août, 18h, église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 5. Avec chants de Taizé.

JEUNESSE

Préparation au baptême

Me 23 août, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuche Fuchs.

Groupe Cactus

Du ve 1^{er} au di 3 septembre, camp Cactus. Infos : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secre-

tariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez tricoter ou crocheter ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Nous recherchons des bénévoles pour l'accueil des femmes ukrainiennes, soit pour des discussions en français ou des



AGENDA

activités avec les enfants, une à deux fois par mois, selon disponibilité. Un beau moment de partage, où l'on se sent utile et où l'on reçoit également beaucoup. Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18. Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Pas de réunions de prière en juillet. Reprise ma 8 août, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch ; Ruth Letare, diacre suffragante, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Eucharistie pour la fête de la Transfiguration du Christ

Di 6 août, 11h30.

Retraite « Jeûne et saveurs bibliques »

Du ve 18 au di 27 août. Semaine de jeûne à Grandchamp avec l'accent sur la vie de groupe, le silence et les partages quotidiens. Le jeûne se déroule avec accompagnement médical selon la méthode du Dr Buchinger. Plus d'infos : accueil@grandchamp.org.

Retraite « Enraciner la Parole dans le corps »

Du je 31 août au di 3 septembre. La proposition de cette retraite est avant tout de faire expérience, dans sa chair, de la Présence, dans le vécu corporel et non dans l'intellectualisation. Faire expé-

rience et non théoriser. Les Béatitudes seront le fil conducteur biblique de ces jours, parsemés aussi de « théopoésie » et d'éventuels autres textes bibliques.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet

www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleu-

ry 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch.

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Aumônerie des sourds et malentendants

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

Site internet: www.refbejus.ch/fr.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, 032 912 56 76.

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Rochat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▀



NEUCHÂTEL **Di 2 juillet** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Di 9 juillet** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Di 16 juillet** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 23 juillet** – Collégiale: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 30 juillet** – Collégiale: 10h, Micha Weiss. **Di 6 août** – Collégiale: 10h, Marianne Chappuis. **Di 13 août** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Di 20 août** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **La Coudre**: 10h, Marianne Chappuis. **Chau-mont**: 11h15, Marianne Chappuis. **Di 27 août** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage**: 10h, Zachée Betche. **Serrières**: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 3 septembre** – Collégiale: 10h, Pierre Bühler. **Temple du Bas**: 10h, Marianne Chappuis.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 5, 19 juillet et 2 août, 15h. **Clos-Brochet**: je 6, 20 juillet et 3 août, 10h15. **Myosotis**: me 26 juillet et 30 août, 15h30. **Ermitage**: ma 11 juillet, 8 et 30 août, 15h. **Le Clos de Serrières**: je 20 juillet et 30 août, 15h. **Trois-Portes**: ma 11 juillet et 8 août, 14h.

LE JORAN **Di 2 juillet** – Bevaix: 10h, Jean-Pierre Roth, sainte cène. **Di 9 juillet** – Boudry: 10h, Guillaume Klausner, sainte cène. **Di 16 juillet** – Saint-Aubin: 10h, Lucienne Girardier Serex, sainte cène. **Di 23 juillet** – Cortaillod: 10h, Guillaume Klausner, sainte cène. **Di 30 juillet** – Boudry: 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 6 août** – Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 13 août** – Temple de Colombier: 10h, culte du Passeport caté, Guillaume Klausner. **Di 20 août** – Saint-Aubin: 10h, Lucienne Girardier Serex, sainte cène. **Di 27 août** – Trois-Rods: 10h, culte de rentrée, installation du conseil paroissial et départ de Guillaume Klausner, avec tous les permanents, sainte cène. **Di 3 septembre** – Cortaillod: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène.

LA BARC **Di 2 juillet** – Temple Bôle: 10h, Nicole Rochat. **Di 9 juillet** – Temple Auvernier: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 16 juillet** – Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 23 juillet** – Temple Colombier: 10h, Nicole Rochat. **Di 30 juillet** – Temple de Bôle: 10h, Catherine Borel. **Di 6 août** – Château d’Auvernier: 10h, Bénédicte Gritti, au temple d’Auvernier en cas de pluie. **Di 13 août** – Temple de Colombier: 10h, culte de retour de camp, Diane Friedli. **Di 20 août** – Temple de Rochefort: 10h, Catherine Borel. **Di 27 août** – Grande-Sagneule: 11h15, Bénédicte Gritti. **Di 3 septembre** – Temple de Bôle: 10h, Nicole Rochat.

LA COTE **Di 2 juillet** – Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 9 juillet** – Corcelles: 10h, Catherine Borel. **Di 16 juillet** – Peseux: 10h, Félix Moser. **Di 23 juillet** – Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 30 juillet** – Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 6 août** – Peseux: 10h, Christine Pedroli, prédicatrice laïque. **Di 13 août** – Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 20 août** – Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 27 août** – Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 3 septembre** – Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: je 13 juillet, 17 et 31 août, 15h.

ENTRE-2-LACS **Di 2 juillet** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 9 juillet** – Centre de Cressier: 10h, suivi d’une grillade communautaire, chacun.e apporte son pique-nique, gril à disposition. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 16 juillet** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 23 juillet** – Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique. **Di 30 juillet** – Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte avec la Mission de l’Est. **Di 6 août** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 13 août** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 20 août** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 27 août** – Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique, baptême au lac.

CULTES AUX HOMES – Bellevue, Le Landeron: me 12 juillet, 15h. **Saint-Joseph, Cressier**: ma 4, 18 juillet et 8 août (à confirmer), 10h. **Beaulieu, Hauterive**: je 27 juillet, 14h.

VAL-DE-RUZ Apéritif offert à l’issue des cultes en juillet et août. **Di 2 juillet** – Place du Boveret, Chézard-Saint-Martin: 10h, culte au vert. **Di 9 juillet** – Collégiale de Valangin: 10h, Stéphane Hervé. **Di 16 juillet** – Temple de Boudevilliers: 10h, Isabelle Hervé. **Di 23 juillet** – Temple de Cernier: 10h, Christophe Allemann. **Di 30 juillet** – Temple de Fenin: 10h, Isabelle Bochud, prédicatrice laïque. **Di 6 août** – Collégiale de Valangin: 10h, Esther Berger. **Di 13 août** – Temple de Boudevilliers: 10h, Christophe Allemann. **Di 20 août** – Temple de Cernier: 10h, Stéphane Hervé. **Sa 26 août** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h, Isabelle Hervé. **Di 27 août** – Temple de Fontainemelon: 10h, Isabelle Hervé.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 14 août, 15h45. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin**: ma 15 août, 15h30. **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin**: me 16 août, 10h30. **L’Arc-en-ciel, Vilars**: me 16 août, 15h. Landeyeux: je 17 août, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 2 juillet** – Saint-Sulpice: 10h, avec flûte à bec et orgue, Patrick Schlüter. **Sa 8 juillet** – Môtiers: 17h30, Séverine Schlüter. **Di 9 juillet** – Couvet: 10h, Séverine Schlüter. **Sa 15 juillet** – Môtiers: 17h30, René Perret. **Di 16 juillet** – Les Bayards: 10h, culte musical et chanté, René Perret. **Sa 22 juillet** – Môtiers: 17h30, Ion Karakash. **Di 23 juillet** – Buttes: 10h, Ion Karakash. **Sa 29 juillet** – Môtiers: 17h30, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 30 juillet** – Tarvers: 10h, René Perret. **Di 6 août** – Noiraigue: 10h, René Perret. **Sa 12 août** – Môtiers: 17h30, Patrick Schlüter. **Di 13 août** – Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 19 août** – Môtiers: 17h30, René Perret. **Di 20 août** – La Côtes-aux-Fées: 10h, René Perret. **Sa 26 août** – Cure protestante de Fleurier: 15h, célébration en marchant avec les communautés évangéliques du Vallon, suivie d’un pique-nique. **Di 27 août** – Les Verrières: 10h, Séverine Schlüter. **Di 3 septembre** – Couvet: 10h, René Perret.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – Clairval, Buttes: ma 4, 25 juillet, 8 et 22 août, 14h30. **Home des Bayards**: ve 7 juillet, 4 et 18 août, 10h30. **Dubied, Couvet**: lu 3 juillet, 7 et 21 août, 14h30. **Les Sugits, Fleurier**: ma 4, 11, 18, 25 juillet, 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 août,

10h30. **Les Marronniers, La Côte-aux-Fées**: ma 4, 18 juillet et 22 août, 14h30. **Foyer du Bonheur, La Côte-aux-Fées**: ma 4, 18 juillet et 22 août, 15h30. **Home Valfleuri, Fleurier**: ve 7, 28 juillet, 11 et 25 août, 14h30.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 2 juillet** – Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 9 juillet** – Temple Farel: 9h45, Vy Tirman. **Di 16 juillet** – Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Di 23 juillet** – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Temple de La Sagne**: 10h15, Thierry Muhlbach. **Di 30 juillet** – Grand-Temple: 11h, culte spectacle devant le temple dans le cadre de la plage des six-pompes, Françoise Dorier, Gaël Letare. **Di 6 août** – Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 13 août** – Temple Farel: 9h45, culte, Françoise Dorier. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 20 août** – Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Di 27 août** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Temple de La Sagne**: 10h15, Francine Cuche Fuchs. **Di 3 septembre** – Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – **La Sombaille**: me 5 juillet, 15h, culte. Ve 21 juillet, 15h, messe. Me 2 août, 15h, culte. Ve 18 août, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne**: me 12 juillet, 15h30, messe. Me 9 août, 15h30, culte. **L'Escale**: ma 11 juillet, 10h30, culte. **Temps Présent**: ma 25 juillet, 10h, messe. Ma 29 août, 10h, culte. **Les**

Arbres: ve 11 août, 15h, messe. **Le Châtelot**: ma 18 juillet et 15 août, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 20 juillet et 17 août, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 2 juillet** – Hôpital du Locle: 10h, Julien von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz. **Di 9 juillet** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 16 juillet** – Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Di 23 juillet** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 30 juillet** – Temple du Locle: 9h45, Ruth Letare. **Di 6 août** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 13 août** – Temple du Locle: 9h45, Ruth Letare. **Salle du Bugnon des Ponts-de-Martel**: 9h45, culte intercommunautaire, Pascal Wurz. **Di 20 août** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 27 août** – Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple de la Brévine**: 9h45, Christine Hahn. **Di 3 septembre** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 13 août** – **Tavannes**: 11h, culte en langue des signes et français oral, suivi de l'assemblée générale et d'un repas. ▴

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

VENEZ CÉLÉBRER

Culte à la Plage

MUSIQUE - SKETCH - APÉRO

C'EST L'ÉTÉ ET TOUTE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS VIBRE AU SON DES ARTS DE LA RUE
NOUS NOUS JOIGNONS À CETTE FÊTE EN VOUS INVITANT À UN CULTE SPECTACLE
DEVANT LE GRAND TEMPLE, RUE DE LA CURE

INVITEZ VOS AMIS.ES

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ARMÉE DU SALUT
ORGANISATION:
FRANÇOISE DORIER, DIDIER CHASTAGNIER & GAEL LETARE

HEURE
11.00

30 JUILLET 2023 - DEVANT LE GRD TEMPLE



PEINTURE FRAÎCHE



« Les mendiants » d'après Pieter Bruegel l'Ancien, 1568